19

LES AMIS DE HERGÉ

JUIN 1994

LES AMIS DE HERGÉ

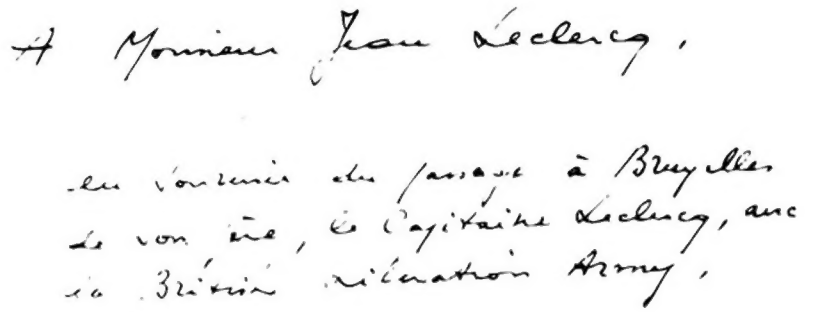
SEMESTRIEL N°19 / JUIN 1994
© "LES AMIS DE HERGE" a.s.b.l.

COMITE DE REDACTION
Hervé Springael - Stéphane Steeman

ILLUSTRATIONS
Les dessins de Hergé sont © Casterman et © Hergé

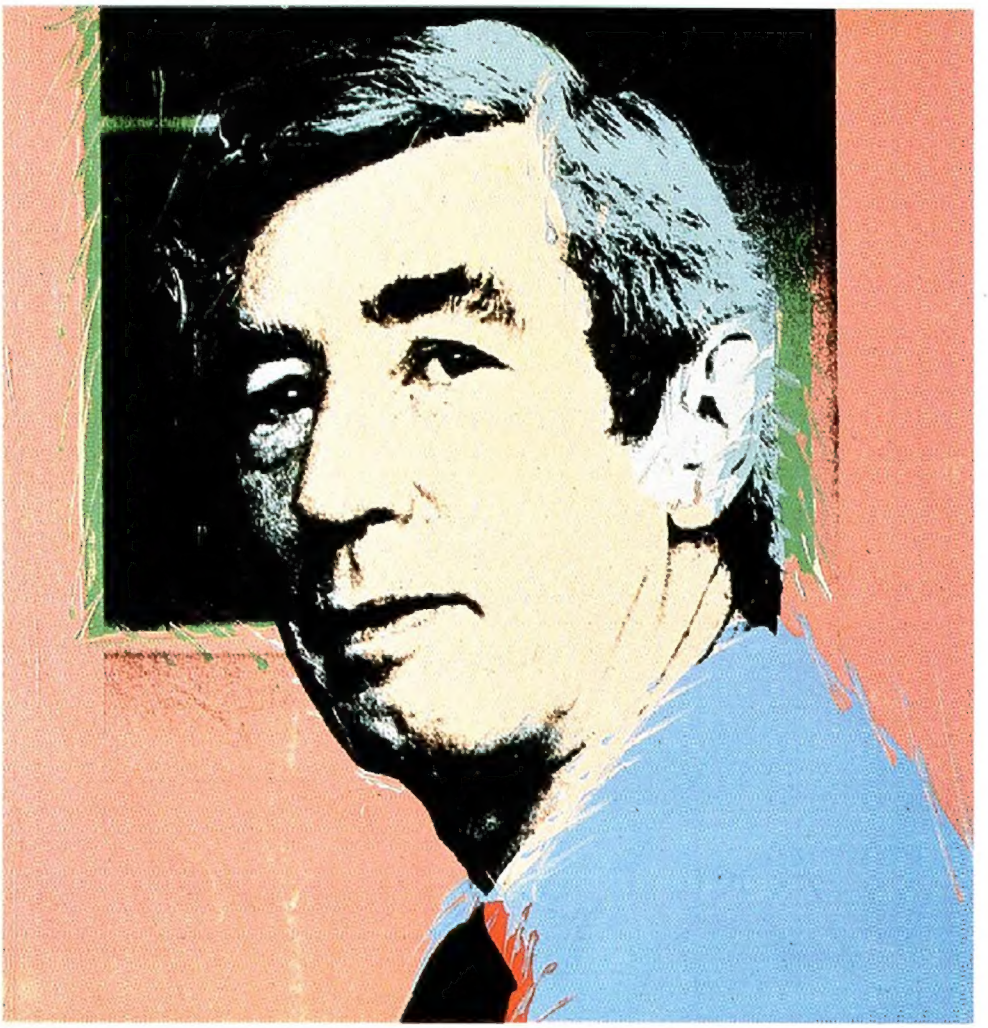
MISE EN PAGE
Hergé Springael

PHOTOCOMPOSITION MISE AU NET ET IMPRESSION
Roto-Press Couvin.


A Monsieur Jean Leclercq,
en souvenir du passage à Bruxelles
de son fils, le Capitaine Leclercq, aus
de la Brigade Libération Army,

Le dessin reproduit en couverture est daté du 8 janvier 1945. Il comportait la dédicace ci-contre.

LES AMIS



DE HERGÉ

SOMMAIRE

SOYONS A LA PAGE A LA PLAGE 5

HERGE A REPONSE A TOUS 6

LE 20 JANVIER 1971 10

HERGE ET LE PERE DAMIEN 12

DECOUVERTES D'UN A.D.H. 13

L'AFFAIRE TELEPHONE 14

ENCORE UN TINTIN RETROUVE 16

TINTIN ET PLATON 18

TINTINERIES 19

25 ANS APRES 20

TINTIN CHEVALIER 21

SOYONS LOGIQUES 22

ORIGINAUX 24

NEUVIEME ASSEMBLEE GENERALE 26

OHE LES JEUNES 29

MILOU EN ORIENT 30

JOS VAN IMPE : COLLECTIONNEUR 31

PIRATES 38

LES AVENTURES DE CEFTIN 40

ACTUALITES 41

AVIS DE RECHERCHE 46

SOYONS A LA PAGE, A LA PLAGE

Stéphane Steeman

Tintinophiles, accrochez-vous ! On pensait avoir tout vu avec des montres, des cravates, des slips, des peignoirs, des bretelles, des pantouffles, des pyjamas, des chaussettes, des tee-shirts "Tintin", et bien non, vous n'aviez pas tout vu.
Car enfin, à la plage, rien ne vous rappelait notre idole et certains, à bon escient, y ont découvert un manque.
Ouf ! Le voilà comblé.
Nageurs, attendez-vous à vous voir face à face avec le requin du professeur et Tintin à bord. Grandeur nature s'il vous plaît. Avec Milou bien entendu.
N'allez pas vous perdre dans les parages de Brigitte Bardot dans la baie des Cannebiers, Brigitte supporterait mal de voir Milou prendre une tasse. Et surtout à Saint-Tropez !
(Une tasse à l'effigie de Tintin, cela va de soi).
Pour moins de 2000 francs belges, vous pourrez ainsi terroriser les très jeunes enfants qui n'ont pas encore vu Jaws.
Adeptes de la bronzette, attendez-vous à vous retrouver à l'ombre d'une fusée d'une hauteur de 2 mètres.
Dire qu'elle est gracieuse, non, mais elle est gonflable.
Piètres nageurs, les Dupont-Dupond seront là pour vous éviter la noyade.
En effet, une bouée-brassière veillera sur vous, grâce à nos célèbres détectives qui l'orneront.
Votre corps à même celui du Capitaine, sur un matelas pneumatique... Qu'en dites-vous ? Ce matelas fera un malheur sur les plages de Brest.... (Oui, il y a un jeu de mots).
Et si, en plus. vous dénichez un maillot de bain affichant la Castafiore, la sensation sera complète. Ce n'est pas tout. Que diriez-vous d'une planche originale de Hergé ? Une planche de surf, gonflable elle aussi ? Un autre héros concurrencera Tintin sur nos plages. Autant vous dire tout de suite, que vous, sur une planche Tintin, vous pourrez jouer à "combat naval" avec le Marsupilami. Mais il y a encore des choses à faire, croyez-moi. Puis-je suggérer des coquillages à l'effigie de Tintin ?
Des crabes à l'effigie des Dupondt ?
Une île à l'effigie de Ranko ?
(Ici, je vous laisse méditer sur la réponse de l'énigme).
A bientôt sur la plage.
Vous me reconnaîtrez facilement. Le gars que vous verrez passer à bord de la Licorne, c'est moi.

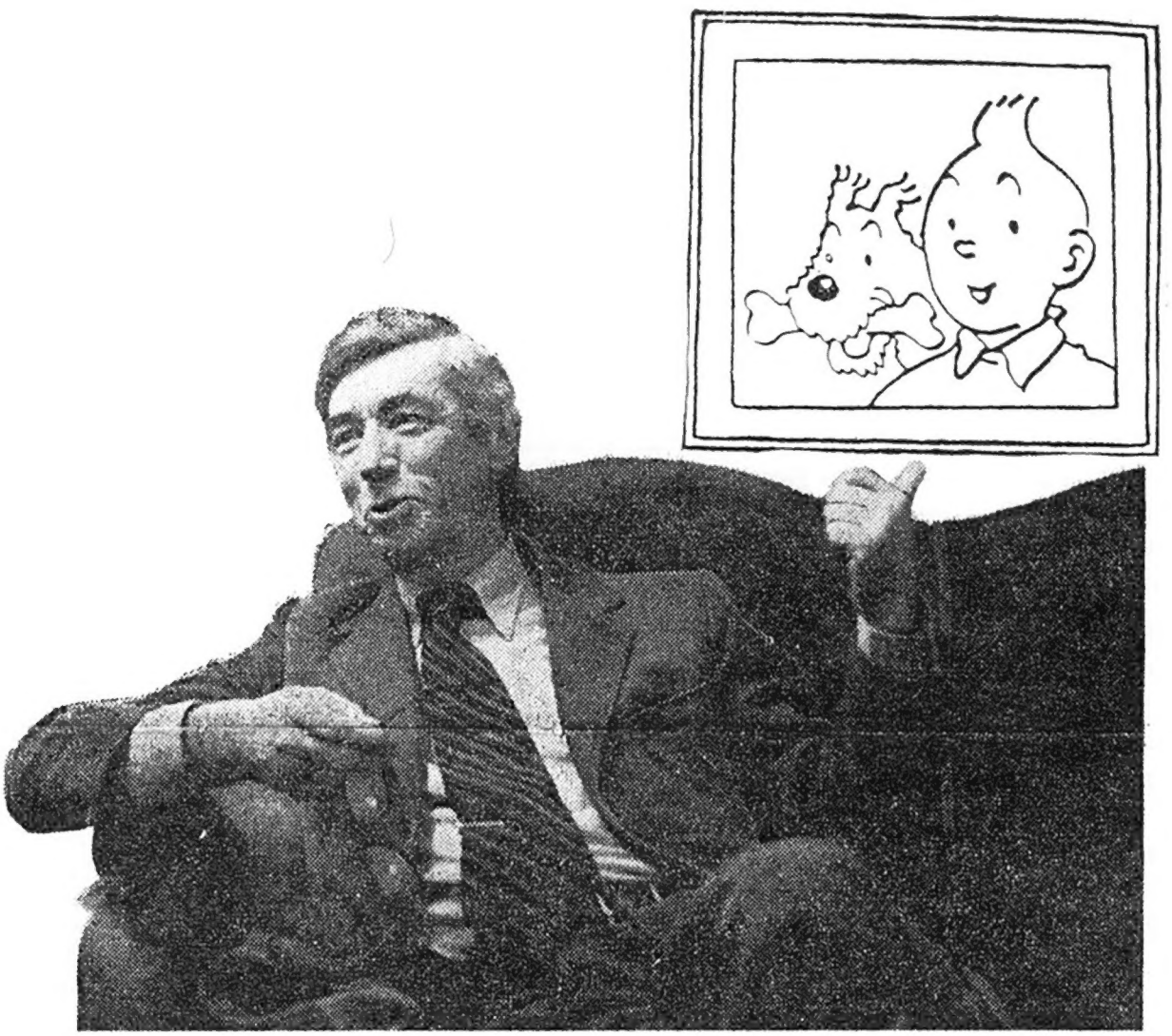
HERGE A REPONSE A TOUS

Dans l'univers de la bande dessinée, le 10 janvier 1929 est une date historique puisque Hergé publie dans Le Petit Vingtième la première planche de Tintin au pays des Soviets. Vingt titres suivront, atteignant un tirage de 40 millions d'exemplaires (traductions comprises). Actuellement, Hergé met la dernière main à la prochaine aventure de son héros : Tintin chez les Picaros, qui paraîtra en feuilleton, début juin, dans l'hebdomadaire Tintin. D'autre part, Numa Sadoul , vient de publier une importante biographie : Tintin et moi, entretiens avec Hergé (1), richement illustrée de nombreuses photographies et dessins inédits ou peu connus. Par ailleurs, les éditions Casterman rééditent une série devenue introuvable : les aventures de Quick et Flupke.

Que se cache-t-il derrière ce succès sans précédent dans l'édition, Hergé s'en explique en répondant aux questions de ses confrères et des journalistes. La bande dessinée - qu'il aida à conquérir ses lettres de noblesse - "devient de plus en plus un authentique moyen d'expression."

---

(1) Casterman, 39 F.



Hergé, "Je ne calque pas mes dessins d'après photo. Je ne dessine pas avec un ordinateur.

(Photographie de Sophie BASSOULS.)

Jean d'ORMESSON : Je suis un grand admirateur de Tintin, je me réjouis toujours de ses succès. Tintin est devenu un personnage classique cité par le général de Gaulle et par tant d'autres. Je me le suis donné moi-même pour modèle. Mais ne va-t-il pas connaître le cruel destin des classiques? La bande dessinée ne risque-t-elle pas à son tour de tomber dans une forme d'académisme ?

HERGE : Je ne sais pas si je suis classique ni même si je le serai - ça, c'est c'est une autre question - mais j'ai l'impression que tout évolue et que la bande dessinée, comme le reste, va évoluer vers d'autres formes. Par conséquent, je risque de passer de mode. Il y a probablement une bande dessinée "classique", et puis d'autres qui ne laisseront pas de traces, comme pour la littérature, le cinéma ou la peinture. On trouve toujours une sorte d'académisme et puis arrivent des novateurs qui remettent tout en question et deviennent à leur tour classiques. C'est la chaîne sans fin.

Philippe DRUILLET (dessinateur de Lone Sloane): Jusqu'à quand avez-vous gardé le contrôle du personnage de Tintin, dans le sens spirituel ?

HERGE : Mais toute ma vie et encore maintenant. Je lui ai donné des compagnons; ou, du moins, ils sont venus se joindre à lui d'une façon presque automatique. Tintin ne m'a jamais échappé. Il reste toujours sous mon contrôle dans mes albums. Certes, il y a eu des films Tintin - dessins animés et films à personnages - où je n'ai pratiquement pas pu exercer ce contrôle.

Je sais très bien où je vais avec ce personnage. Attention! on n'est jamais tout à fait maître de soi-même. Je sais également ce qu'il peut faire et ne pas faire. Je n'ai pas l'impression que je me laisse dépasser. Chez moi, il y a une ligne: le sens de la lecture. On n'a jamais inventé autre chose.

André FRANQUIN (créateur du Marsupilami dans Spirou et de Gaston Lagaffe) : La série de Tintin est proche de la réalité, se sert de documents authentiques et de paysages existants. N'avez-vous pas envie de faire une autre série où vous vous accorderez plus de liberté avec la réalité; où vous vous permettrez plus de fantaisie ?

HERGE : Non, ce n'est pas mon genre. J'ai besoin de me raconter des histoires auxquelles je puisse croire. Mais ce sont des histoires vraies pour moi. Elles se placent dans un contexte vrai. La fantaisie se situe dans l'agencement des choses, dans le scénario. Je trouve que la vie elle-même, ici, sur notre terre, est tellement riche que je n'ai pas besoin d'aller ailleurs. Je ne souhaite pas m'en échapper, ou seulement en racontant des histoires, mais qui se passent sur cette terre.

Jean GIRAUD (dessinateur du Blueberry dans Pilote): N'avez-vous jamais eu envie de créer un autre personnage ?

HERGE : Mais pratiquement, je l'ai fait. C'est-à-dire que Tintin lui-même a suscité d'autres personnages autour de lui qui ont apaisé ma soif de création. Cela se passe toujours dans le même univers, mais chaque fois avec des personnages que l'on rencontre, qu'on a rencontrés ou qu'on pourrait rencontrer. Il me serait impossible d'en créer d'autres ou alors il s'agirait encore de tintin, mais pas "l'anti-Tintin".

Jacques TARDI (dessinateur de Brindavoine et du Démon des glaces) : N'avez-vous pas l'impression que votre graphisme, du fait de l'abondance des détails, a perdu la fraîcheur des albums de Tintin parus avant guerre ? Etait-ce nécessaire de les remanier tous (par exemple: L'île Noire) ?

Interview parue le 10 mai 1975 dans LE FIGARO LITTERAIRE
Par souci d'authenticité, nous avons respecté - dans la mesure du possible - la mise en page originale.

HERGE: C'est possible, mais je ne pourrais plus faire autrement. La difficulté consiste à garder un dessin lisible en mettant beaucoup de détails. Il ne faut pas savoir jusqu'où aller trop loin ; il faut savoir jusqu'où on peut aller. Il est certain qu'il y avait avant là-dedans une sorte de fraîcheur qu'on ne trouve plus maintenant. Mais, enfin, nous évoluons tous. J'étais certainement plus frais bébé qu'aujourd'hui.
En ce qui concerne L'île Noire, elle a été remaniée pour une raison bien simple: j'avais tellement fait d'erreurs sur la Grande-Bretagne que mon éditeur anglais ne voulait pas la publier. Il m'a demandé si je voulais faire quelques retouches. J'ai répondu oui, bien volontiers. Comme il fallait corriger chaque page, j'ai préféré recommencer le tout. Les Cigares du Pharaon également, mais c'était à cause de la mise en couleur car le dessin en noir et blanc ne convenait pas du tout.
Et puis, je crois qu'on a le droit de faire cela. N'importe quel écrivain, n'importe quel peintre doit avoir la possibilité de remanier une oeuvre - et pourquoi pas un auteur de bandes dessinées ?

Au-delà des Soviets

CABU (dessinateur du Grand Duduche et du Journal de Catherine): Etes-vous aussi antisoviétique qu'il y a quarante-six ans, au moment de la parution de votre premier album?
HERGE: Mais non, bien sûr! A l'époque, c'était, je ne dirai pas viscéral, mais enfin, je baignais dans un milieu d'ailleurs plus antibolchevique qu'antisoviétique: "L'homme au couteau entre les dents". Ils avaient massacré toute la famille impériale. Maintenant, c'est peu de choses quand on voit les séquelles de la guerre. En 1929, nous les considérions comme des bandits sanglants.
Geneviève DORMANN (romancière): Pourquoi ne réédite-t-on pas Tintin au pays des Soviets dans la série habituelle des albums Tintin?
HERGE: Parce que cela ne s'intégrerait pas dans cette série, dont chaque album compte strictement 62 pages. Tintin au pays des Soviets en a 125! Il faudrait donc tout remanier, y compris le scénario qui était inexistant. Pour moi, la bande dessinée, c'était une farce, un canular. Et même encore plus tard, vers les années 1935-1936, je ne pensais pas qu'auteur de B.D. allait devenir un véritable métier: le mien!
André BRINCOURT: Considérez-vous le roman-photo comme le parent pauvre de la bande dessinée, ou estimez-vous qu'il n'y a (entre ces deux modes d'expression qui utilisent l'image et la bulle) aucune parenté ?
HERGÉ:Je crois qu'il n'y a qu'une parenté apparente, mais qui ne va pas très loin. La difficulté pour le roman-photo, c'est d'être de la la photographie d'après le réel, le vrai, et il faut donc tricher sans arrêt; tandis que le dessin lui-même permet cette tricherie. Ensuite, ce n'est plus une tricherie, ça devient une création. Dans une seule petite case vous pouvez faire entrer des tas d'actions et de réflexions. Cela peut être très chargé. Tandis qu'une case de roman-photo est plus pauvre.
Joseph GILLAIN (dessinateur de Jerry Spring, l'un des grands maîtres de la B.D. francophone): Alors que votre dessin, avec une continuité et une perfection immuables, est un modèle d'art concret, figuratif, et, pour tout dire, mécaniquement réaliste, comment concilier cela avec le goût immodéré et exclusif de Georges Rémi (1) pour l'art abstrait? Est-ce complexe, snobisme ou quoi?
HERGÉ: La première chose, ce n'est pas mécaniquement réaliste. Ce n'est pas une photo. Il y a quelque chose à chaque fois qui ne vient pas mécaniquement. Je vise bien sûr pour moi à rendre la réalité, mais je ne prends pas des dessins d'après photos; je ne calque pas mes dessins d'après photos. Je ne dessine pas avec un ordinateur!
En ce qui concerne le deuxième point de la question; j'aime aussi l'art figuratif quand il me plaît, mais il n'est pas question d'exclusivité. Je pense en particulier à Poliakoff et à Fontana pour les abstraits et pour les figuratifs à Liechtenstein et surtout à Balthus. Et il y en a d'autres. Quant à Vasarely, c'était merveilleux au début, mais il a systématisé. Maintenant, cela devient une usine de père en fils. Je préfère Lipchik.

Dans le domaine public

René GOSCINNY (fondateur de Pilote, scénariste d'Astérix, de Lucky Luke et d'Iznogoud): Tintin a fait l'objet de nombreuses exégèses. Comment réagissez-vous à cela?
HERGÉ: De la façon la plus simple qui soit: j'accepte ces exégèses. Chacun a le droit de dire ce qu'il veut au sujet de Tintin ou de n'importe quoi d'autre, d'ailleurs. Je suis parfois un peu étonné parce qu'il y a des choses que je ne comprends pas. L'autre jour, je lisais un article écrit avec un vocabulaire très spécial. Il s'agissait de sémiologie. Ce n'est pas de la faute de l'auteur de l'article si je ne connais pas cette forme de langage.

(1) Georges Rémi, avec les initiales à l'envers, donne R.G., Hergé.

HERGE A RÉPONSE A TOUS

D'autre part, je ne lis pas de journaux de bandes dessinées. Je suis très influençable et je serai aussi, je crois, perméable à des dessins qui me plairaient. Peut-être, sans le savoir, je pourrai être amené à changer, alors je préfère ne pas regarder.

Claude MAURIAC: Tintin s'est-il fait des amis dans la famille devenue si grande de la bande dessinée? Autrement dit, quels sont parmi vos successeurs les auteurs que vous aimez et pourquoi? J'ai un faible pour Astérix, et vous?

HERGÉ: Des amis? C'est moi ou bien Tintin. Cela se pose sur des plans différents. Je ne crois qu'à ce que je fais. Les auteurs que j'aime? Il n'y en a pas tellement. Je parviens à croire au Lieutenant Blueberry de Jean Giraud. Je ne suis pas sévère, mais je me place de mon point de vue. Des tas de qualités sont à considérer. Je pense à Brétécher et à Gotlib. La bande dessinée va s'orienter en grande partie vers cette forme. Ce sera plus du journalisme peut-être que du roman. Il peut y avoir des bandes dessinées journalistiques et parallèlement des bandes dessinées qui soient du roman, ou un essai ou une étude sociologique, des poèmes...

J'ai un faible pour Astérix... On nous compare souvent; on me dit que c'est mon concurrent. Mais cela n'a rien de concurrentiel. Astérix, c'est un pastiche, une critique, tandis que Tintin, c'est du roman, l'équivalent des Trois Mousquetaires. Si vous voulez, on peut y croire un peu.

Jacky REDON (dessinateur au Figaro) : Quel est, parmi vos admirateurs, celui dont la réaction vous a fait le plus plaisir?

HERGÉ: Il y en a plusieurs, mais les choses m'échappent

Tintin dans
"Le Lotus bleu"
un livre engagé.

maintenant. Je pourrais vous répondre: le général de Gaulle, mais ce n'est pas dans cet esprit-là que je le vois. Je n'ai pas de souvenirs précis, aucun nom à vous donner. Mais j'ai vu des gens - c'est énorme ce que je vais vous dire - qui ont presque bâti leur vie avec Tintin, pour qui cela représentait quelque chose dans leur jeunesse.

Pierre LEBEDEL: Vous qui avez fondé le journal Tintin avec Jacobs, Laudy, Cuvelier et Le Rallic, que pensez-vous de ce qui se fait dans la bande dessinée en 1975?

HERGÉ: Une chose me paraît certaine: la bande dessinée devient de plus en plus un authentique moyen d'expression. Dans les années 50, il n'existait pratiquement que deux genres de B.D.: les séries à gags et les séries à suite (réalistes ou humoristes). Aujourd'hui, on va vers une expression plus directe de la sensibilité et de la pensée des auteurs. C'est-à-dire qu'on ne passe plus nécessairement par le truchement d'une affabulation. Ainsi, aurons-nous peut-être, un jour, l'équivalent en B.D. des romans, des essais, des nouvelles, de la critique, et même - pourquoi pas - des autobiographies...

Bref, je crois que nous allons vers une B.D. plus adulte. Ne pas confondre avec l'actuelle B.D. "pour adultes" qui me paraît, à quelques rares exceptions près, d'un infantilisme navrant.

WOLINSKI (rédacteur en chef de Charlie-Mensuel): Serez-vous encore là l'an prochain?

HERGÉ: Ah! Excellent! Magnifique! Il faut le demander au Bon Dieu. Je n'en sais rien. Je voudrais bien.

Propos recueillis par Pierre LEBEDEL.

LE 20 JANVIER 1971

Stéphane Steeman.

Jalousement gardé sous l'étal d'un bouquiniste lors d'une braderie, un album de Hergé fait une furtive apparition.

- Ouh, ouh, Stéphane, tu connais ça ?

A Bruxelles, le tutoiement est souvent de rigueur.

Il s'agissait d'un Tintin au Tibet, édition 1966, mais..... enrichi d'une page supplémentaire que les collectionneurs ne connaissent peut-être pas.

Confidence : Dont moi.

Puisque cette page brochée, qui suit les pages de garde, est reproduite ici, je me contenterai de vous révéler quelques détails communiqués par Casterman.

Le 20 janvier 1971, Hergé a fait une visite, de très grande politesse sûrement, à sa célèbre maison d'édition.

Ses visites étaient rarissimes.

Il visita les ateliers, salua le personnel et offrit à Jean-Paul Casterman, un dessin original qu'il garde précieusement. (Hé oui ! Pas d'espoir).

Les éditions Casterman voulant célébrer cet événement joignirent ce dessin à un certain nombre d'albums pour les offrir aux membres du personnel.

Pourquoi ce feuillet fut-il inséré dans "Tintin au Tibet" ?

Deux explications à mon sens : cet album était le préféré de Hergé ou alors, il restait un stock du Tibet des années 1966.

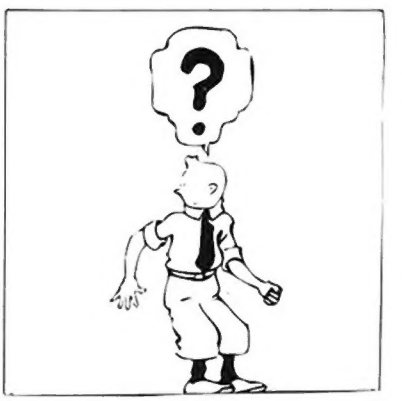
Quel fut le tirage de cet album "spécial" ?

A l'avis de Casterman : plus ou moins 500.

Dernier détail intéressant car surprenant : la presse dessinée par Hergé ne pourrait, en aucun cas, fonctionner.

Motif : Non conforme.

Tiens, tiens, Hergé surpris en flagrant délit d'authenticité ? Surprenant non ?

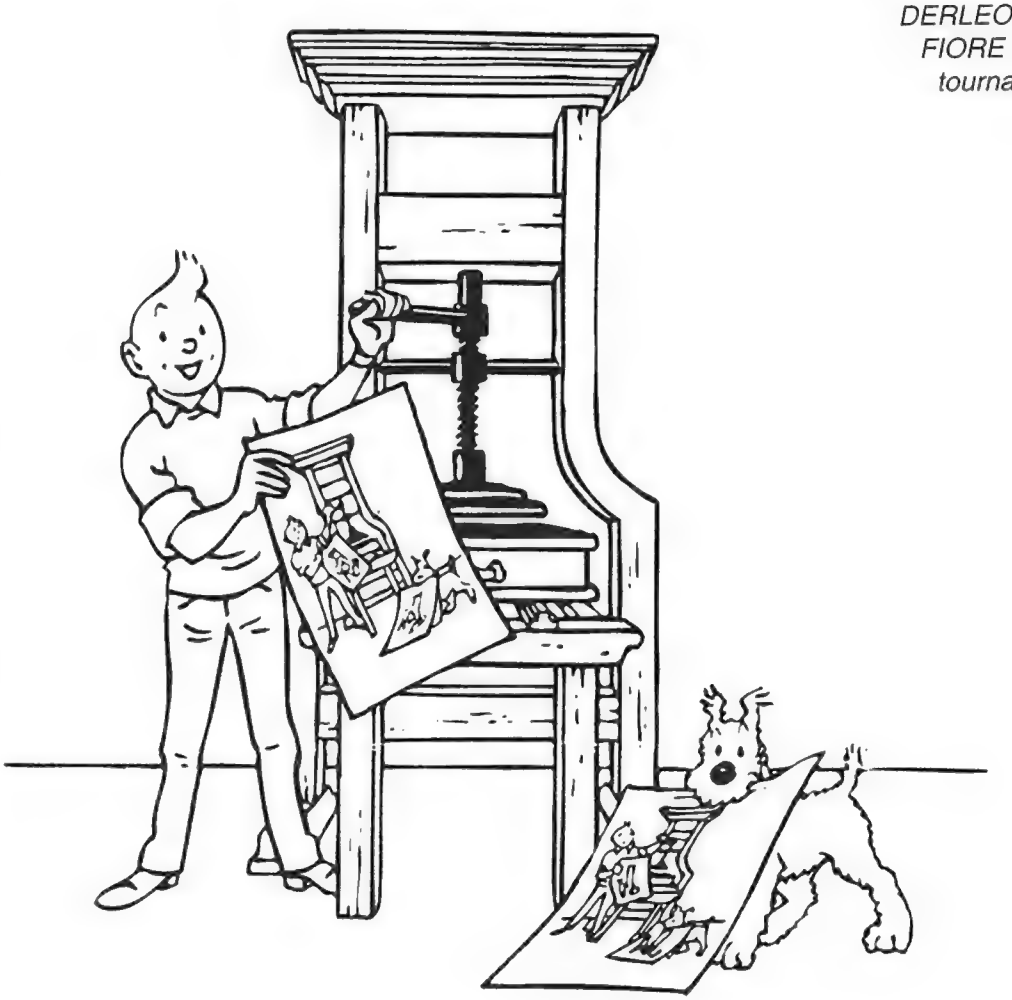


La rédaction a sa petite idée sur la non-conformité de la presse. Elle aimerait, cependant, recueillir votre avis. Alors, si vous avez la moindre idée, écrivez à:

SPRINGAEL Hervé
avenue de la Tenderie 26a
1170 BRUXELLES

Nous rendrons compte de vos réponses dans le prochain numéro de la revue.

Ce dessin a été réutilisé pour le 4e plat de couverture des PINDERLEOTS DE L'CASTAFIORE (édition en picard tournaisien des Bijoux).



A vous, dont Casterman est la Maison comme elle est la Maison de Tintin !

En souvenir de l'amicale journée du 20 janvier 1971.

Hergé

HERGE ET LE PERE DAMIEN

Yves DUVAL

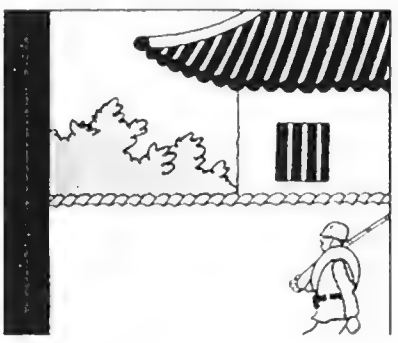
On sait qu'en mai, le Pape aurait dû se rendre en Belgique pour les fêtes de la béatification du Père Damien, né à Tremeloo, non loin de Louvain, en 1840, et mort à Molokai en 1889. Ainsi, l'oeuvre de ce grand Belge sera enfin officiellement reconnue par l'Eglise. Déjà, les Américains d'Hawaï en avaient fait un véritable héros national et lui avaient même élevé un monument devant le Parlement de leur Etat, à Honolulu. Ce qu'on sait peut-être moins, c'est que Hergé était, lui aussi, un vibrant admirateur de ce personnage hors du commun qui voua sa vie à soigner les lépreux. A plusieurs reprises, le Maître m'en parla, me raconta des anecdotes concernant la vie du Père Damien, ne comprenant pas pourquoi Rome ne reconnaissait pas encore les mérites de celui qu'on avait baptisé l'«Apôtre des lépreux». Or voilà qu'en avril 1955, il me téléphonait, me demandant de passer assez rapidement chez lui. Il avait quelque chose de personnel à me remettre. Intrigué, je me rendis à ce rendez-vous. Dès mon arrivée, Hergé me tendit un gros livre : il s'agissait d'une biographie du Père Damien*.

- J'aimerais, me dit-il, que tu lises avec attention cet ouvrage. Je crois que tu y puiseras une matière extraordinaire pour un scénario de bande dessinée d'une quarantaine de planches... Au journal Tintin, on trouvera certainement un excellent dessinateur, un jeune comme toi, pour l'illustrer... Tu verras, il y a là de quoi enthousiasmer nos lecteurs ! Faut-il dire que je dévorai ce bouquin avec fièvre ! Tout y était : la carrure du héros, les aventures et les suspenses, parfois la drôlerie dans les situations, mais aussi l'émotion ! C'était génial ! Je m'attaquai donc au découpage et à l'écriture des premières planches. Et je soumis bientôt mon travail à Hergé qui, fort satisfait, le déposa à la rédaction de la rue du Lombard. Hélas, la rédaction de Paris qui avait un droit de regard sur ce qui se publiait renvoya le tout en avançant comme raison : «Histoire intéressante mais impubliable pour les lecteurs français, car le personnage central est belge et pas connu chez nous !» Et le projet fut classé à la grande tristesse de Hergé... et, vous l'imaginez, de l'éventuel scénariste !

Aujourd'hui, 38 ans plus tard, à la veille de partir à Hawaï, pour un reportage à la léproserie de Molokai créée par le Père Damien en 1864, c'est le coeur battant que je glisse dans mes bagages le livre que m'avait offert Hergé. Sûr que, durant le long vol, je retrouverai la même émotion en lisant la vie du futur saint... et en me souvenant de mes nombreuses rencontres avec cet homme merveilleux qu'était le père de Tintin !

Le Père Damien, apôtre des lépreux, d'après un dessin paru dans le "Patriote Illustré" du 2 juin 1989.

** LE PÈRE DAMIEN, Pierre Croidys, Editions Spes.*



DECOUVERTES D'UN A.D.H.

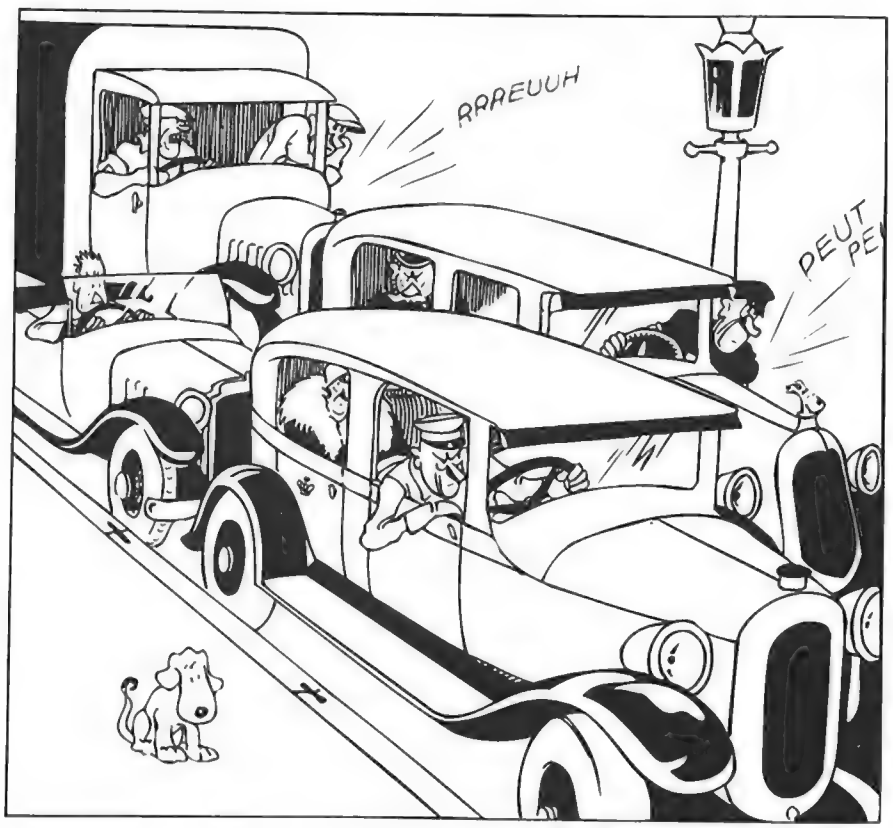
LE PRÉSIDENT

Décidément, notre ami Frédéric Maye De Saint Yrieix lit Hergé avec l'âme de Sherlock Holmes.

PARDON, M'SIEU M'SIEU L'AGENT VOUS NE POURRIEZ PAS ME DONNER L'AD HOC L'ADRESSE DE MA TANTE PÉLAGIE JE NE SAIS HOC PLUS OU ELLE HABITE

Nous lui devions déjà quelques découvertes sur la famille de Monsieur Mops...
Reportez-vous à la page 18 de notre Revue précédente.
Pour vous éviter cette démarche fatigante, je vous rappelle que Monsieur Mops est le papa de Flupke et que Mélanie est sa Maman. Bien! Mais notre ami, chercheur invétéré (et rarement déçu), nous signale, preuves à l'appui, que Monsieur Mops a un frère qui s'appelle Léopold et que la femme de ce dernier se prénomme Pélagie.
Léopold et Pélagie sont donc l'oncle et la tante de Flupke.
Vous nous suivez ? Mélanie est donc la belle-soeur de Pélagie.
Okayyyyyy ?
Ici, à la rédaction, nous commençons à bouillir d'impatience.
Cher Frédéric, quel est le prénom de Monsieur Mops ?
Quand complèterez-vous la famille de Quick ?
Et si tout, TOUT, TOUT était dans l'oeuvre de Hergé ?
Voici une nouvelle fois, noir sur blanc, la preuve apportée ici même par Flupke et... Pélagie. Avec en prime ce fameux clin d'oeil à... Milou dans une histoire de Quick et Flupke "Yo-yo".L'aviez-vous découvert avant Frédéric ?

ET TU DIRAS CE QUE TU VOUDRAS, LÉOPOLD, JE NE TROUVE PAS ÇA TRÈS GENTIL DE LA PART DE TON FRÈRE DE N'AVOIR MÊME PAS ENVOYÉ SON FILS FLUPKE NOUS PRÉSENTER SES VŒUX ..
HERGÉ



L'AFFAIRE TELEPHONE

CLAUDY LEMPEREUR

ou LE 421 A MOULINSART

"Non, Madame, ce n'est pas la boucherie Sanzot!... Non, Madame, pas le 431... Le 421, Madame". Ainsi s'exprime Nestor à la troisième image de la première planche de "L'Affaire Tournesol"; et en effet, la première vignette de cette première page nous montre le célèbre téléphone portant au centre de son cadran le N° 421. Pourquoi tant de citoyens de Moulinsart et de ses environs commettent-ils la même erreur ? ("C'est inouï !... Voilà au moins la dixième fois que...") Bien sûr, ces deux numéros de téléphone sont semblables, mais il ne semble pas que la gendarmerie - qui porte le N° 413 - soit ainsi persécutée par les ménagères qui veulent obtenir le 431. Il y aurait donc une autre raison à cette confusion. Et le fautif, c'est Hergé lui-même qui s'est emmêlé les pinceaux dès la première édition de l'album ! Si la correction a été apportée dans les éditions postérieures, le mal était fait, et pour les lecteurs, l'honorable commerce de Monsieur Sanzot est lié au N° 421 et le château de Moulinsart au N° 431.

première édition

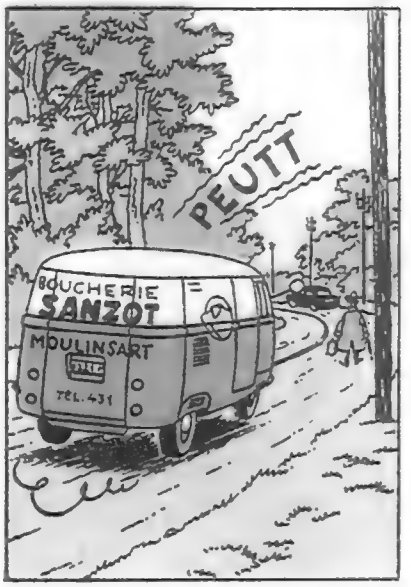
édition actuelle

Comment cela ? Prenons donc cette première édition. La première image de la planche 1 nous montre un téléphone dont le centre du cadran est vierge de tout numéro. Lorsque nous retrouvons ce téléphone à la page 8, le cadran porte le numéro 431. Il s'agit donc bien du numéro attaché au château. (A noter au passage une erreur graphique de Hergé : le capitaine téléphone à la gendarmerie - N°413 - et a cependant son doigt à l'emplacement du N°8; la position de l'onglet du cadran et sa forme, ainsi que le "vide" entre le 1 et le 0 montrent pourtant qu'il s'agit d'un cadran classique qui se tourne dans le sens des aiguilles d'une montre). Le cadran portera dans les éditions ultérieures le N° 421.

Passons à présent à la page 13 : Tournesol est pris comme passager par la camionnette de la boucherie Sanzot qui arbore sa publicité et sous la plaque minéralogique, "Tél. 421". Il s'agit donc bien de celui de l'établissement Sanzot. Bon.
Résumons-nous. Première édition : Moulinsart = 431 Boucherie Sanzot = 421. Là où Hergé s'embrouille c'est lorsque le capitaine téléphone de Suisse à Nestor: "Allo, Mademoiselle, voulez-vous me donner le 421 à Moulinsart?... (...) Allo, Moulinsart ?... C'est vous, Nestor ?..." (p.43).

Allo, Mademoiselle, voulez-vous me donner le 421 à Moulinsart?..Merci.
Allo?...Allo, Moulinsart?...Allo, c'est vous, Nestor?...Allo?... Comment?...Qui est à l'appareil?...
La boucherie Sanzot, ici...C'est pour quoi?... Allo?Allo?
Allo?...Allo, Mademoiselle, on m'a donné un autre numéro.J'ai demandé le 421...Oui, 421

première édition 421



première édition 431

Et voilà. Le 421 est de nouveau au château, et le dessinateur s'est pris a son propre piège. Et allez vous étonner après cela que l'on prenne le château pour la boucherie ! Car si cette méprise est neuve à la page 1 de cet album, elle va devenir récurrente au cours de cette aventure et des suivantes, sans jamais devenir ennuyeuse toutefois.
On relève ce gag à la page 1 (sans compter les 9 fois précédentes auxquelles Nestor fait allusion), à la page 3 (deux fois, sans compter les dix-neuf précédentes, selon le majordome) à la page 8 (deux fois encore) et à la page 43. Dans "Coke en Stock" à la page 7. Dans "Les bijoux de la Castafiore", à la page 5 (à cette page, dans la pré-publication par le journal Tintin en 1961, le cadran ne porte toujours pas de numéro), aux pages 19 et 36. Dans "Les Picaros", à la page 9. Le coup menaçait encore dans l'ébauche de "L'Alph-Art" aux planches 2 et 10; on remarquera que, à la page 4, le capitaine dit à Fourcart : "Je vais vous donner le numéro de téléphone de Moulinsart. Voici, c'est le 621 à Moulinsart". On frémit d'horreur en pensant aux conséquences qu'aurait dû avoir sur les nerfs du capitaine cette nouvelle attribution (d'autant que ledit Fourcart parvient à joindre Tintin par téléphone; ce n'est donc pas le capitaine qui s'est trompé).
Comment s'étonner dans ces conditions que les commandes de côtelettes arrivent chez Haddock ?

ENCORE UN TINTIN RETROUVÉ

Stéphane Steeman

Nos fidèles amis, ceux qui sont donc en possession de notre Revue n° 6, savent (preuve à l'appui) qu'il existait un Tintin en "chair et en courage", le 8 mai 1930, lors de son retour du pays des Soviets et un autre Tintin le 9 juillet 1931, lors de son retour du Congo.
Deux cartes postales immortalisent les interprètes de Tintin.
Le Soviet, que nous avons retrouvé, se nomme Lucien Pepermans et ne s'est pas, comme on l'a prétendu, engagé dans la légion Wallonie. L'autre, c'est Henri Dedoncker, devenu citoyen Anglais. Mais j'ai rencontré un troisième Tintin.
Quel hasard ! Lors d'une petite conférence improvisée au cours d'un déjeuner, quelqu'un se lève et me dit "vous qui savez tout sur Hergé, vous ne savez certainement pas que je fus le premier Tintin".
Je ne vous dis pas son étonnement quand je lui ai répondu : "Non cher Monsieur, vous n'étiez ni le premier, ni le deuxième, peut-être le troisième". Il m'offrit ensuite la carte postale ci-dessous, pièce devenue peut-être unique, ne l'ayant jamais vue jusqu'ici.

Le Petit Vingtième

11, Boulevard Bischoffsheim,
BRUXELLES

Cher ... Ami ...
Depuis un certain temps, tu reçois le Petit "Vingtième" à titre de propagande.
Pouvons-nous t'inscrire pour un abonnement ?
Si tu le mérites, tes chers Parents ne te refuseront pas ce plaisir.
Demande-leur cette faveur de la part de
L'ONCLE JO et de TANTINE
Détache le bulletin de souscription dans le prochain numéro du Petit "Vingtième".

Texte figurant au verso de la carte postale.

Ce Tintin-là, c'est Charles Stie. Pierre Sterckx et Thierry Smolderen en parlent d'ailleurs dans leur portrait biographique de Hergé, dès la page 77. Mais Tintin-Stie rectifie quelques détails. Non, il n'était pas garçon de course, et n'était pas non plus dans la peau du Tintin au Congo.

- Je venais apporter à Paul Jamin, au Petit Vingtième, les résultats d'un concours auquel je participais. Soudain, dans son bureau sous les voûtes, entre Hergé : - Mais voilà le gamin qui nous convient pour faire Tintin. On m'examine sous toutes les coutures et on décide que je participerais à différentes manifestations publiques. Enghien, le 3 mars 1936, Liège le 16 février, et surtout le Cirque Royal le dimanche 1er décembre 1935.

Un article - avec photos - intitulé "Trois mille petits vingtièmistes ont accueilli triomphalement Tintin, au Cirque Royal" a paru dans "le Petit Vingtième" n° 49 de 1935.

9h30 et Tintin n'est toujours pas là ! Notre anxiété est vive. Les derniers trains du matin sont arrivés de Paris où Tintin retour de Shangai, via Marseille, devait faire escale, samedi soir.

Que croire, ses vieux ennemis sont-ils ressuscités ? Quelque malheur lui est-il survenu ? Ou bien, poursuivant inlassablement son noble idéal de moderne redresseur de torts, s'est-il déjà lancé à notre insu, en quelque nouvelle aventure ? 10 heures, Tintin apparaît enfin essoufflé, les jambes s'entremêlant dans la laisse de Milou qu'il a fallu soumettre à l'attache (tous les chiens sont égaux en face des nécessités citadines), Tintin nous explique qu'il a frèté à Paris un avion spécial. Il vient donc de débarquer à Evere.

Le motif de ce retard : un véritable assaut lui fut livré là-bas par la grande presse parisienne. Depuis samedi soir il fut littéralement bloqué en sa chambre d'hôtel. Les inconvénients de la célébrité ! Tranquillement nous abandonnons Tintin dans la loge des vedettes. A grands coups de savon, peigne, brosse et éponge il répare déjà le désordre du voyage. Durant ce temps Milou est allé faire un petit tour du côté de la ménagerie et contempler d'un air de souverain mépris les lions assoupis...

Ce Tintin-là quitte à l'instant mon bureau, soixante ans plus tard.

Il avait oublié presque tous les détails. Mais, mes "Petits Vingtièmes" veillaient à recréer le passé.

LES QUATRE TINTIN

En consultant Le Petit Vingtième, on constate que quatre garçons ont, tour à tour, eu l'occasion d'incarner Tintin.

Lucien Pepermans, le tout premier, pour le retour du Pays des Soviets le 8 mai 1930.

Vient ensuite Henri Dedoncker (orthographe non garantie) pour le retour du Congo le 9 juillet 1931.

C'est un inconnu qui revient d'Amérique le 4 novembre 1932. La cérémonie s'étant déroulée à l'Institut Saint-Boniface, il s'agit, peut-être, d'un ancien de l'établissement. Un A.D.H. en sait-il plus à ce sujet ?

Et enfin, le quatrième Tintin (et non le troisième comme le croyait le Président) : Charles Stie dont il est question dans l'article ci-dessus.

Hervé SPRINGAEL

TINTIN ET PLATON

Jacques Dutrey nous a transmis un exemplaire de LA BULLE D'AIRE (Journal de la Cité Scolaire Gaston Crampe Aire sur Adour) daté du 15 janvier 1994. Dans ce journal, l'article ci-dessous :

Quand j'étais petit, je lisais Tintin. J'aimais le caractère dépouillé et vigoureux des dessins, la netteté des couleurs et cette facilité avec laquelle Hergé parvenait à faire entrer le monde compliqué des adultes dans des images aux contours précis; C'était à la fois rassurant et magique. Rassurant parce qu'on pouvait réduire la réalité à des représentations simples, et magiques parce qu'on se sentait chez soi dans un univers complètement imaginaire.
Plus tard, c'était en Terminale, je me suis mis à lire Platon sur les conseils de mon professeur de philosophie. Après quelques semaines - disons le temps de me familiariser avec le vocabulaire, les personnages, les problèmes abordés - j'ai retrouvé chez le philosophe grec certaines des qualités que j'admirais chez Hergé : la clarté des situations, l'enchaînement logique des idées et toujours cette tendance à décomposer le complexe dans ses éléments simples et irréductibles.

Bien sûr, Platon était plus ardu. Il fallait lire et relire certains passages plusieurs fois, aller chercher dans le dictionnaire des mots difficiles, interroger le professeur quand tous ces efforts n'étaient pas suffisants. Mais, au bout de ce parcours, je retrouvais le même plaisir et, aussi, la même évidence.
Socrate, le personnage qui anime les dialogues de Platon, est un enquêteur hors du commun. Ce qui l'intéresse, ce n'est pas de savoir qui a volé les bijoux de la Castafiore, mais d'aider ses interlocuteurs à découvrir en eux-mêmes des joyaux encore plus précieux : les plaisirs de la sagesse et les beautés de la vérité. Avec une habileté extrême, il fouille les esprits, pousse les idées dans leurs derniers retranchements, saoule l'adversaire de questions de plus en plus embarassantes, retourne les arguments comme des crêpes et se garde bien de conclure, préférant vous laisser avec vos propres solutions plutôt que de vous imposer les siennes. Et le résultat est là: vous découvrez tout à coup que le monde, si dur à saisir en apparence, peut être compris par tous. Même s'il ne faut rien exagérer (Platon est quand même né longtemps avant J-C!), il faut bien aussi constater qu'il nous donne une sacrée leçon. Après tout, n'est-ce pas le rôle irremplaçable de la philosophie: permettre à chacun d'entre nous de se savoir intelligent et critique? donner à chacun d'entre nous les moyens de soulever un coin du voile qui recouvre la réalité?
On objectera que notre ami Hergé est plus simpliste, ou bien encore qu'il en fait beaucoup en mettant le destin de la planète entre les mains d'un petit homme au visage rond et aux pantalons démodés; Pourtant, Tintin lui aussi, à sa manière, nous administre une formidable leçon: avec lui, rien n'est jamais terminé, aucune cause juste n'est jamais perdue pourvu qu'on veuille la défendre jusqu'au bout. Tintin est un naïf patient et déterminé: comme Socrate, il croit à la vertu de la vérité. Et Hergé, comme Platon, a horreur des conclusions: ses personnages traversent les albums inlassablement, dans l'inachevable chassé-croisé des bons et des méchants.

Dans ces deux univers infinis brille une même conviction. C'est assez pour se poser la question: n'y aurait-il pas un rapport entre Tintin et Platon?

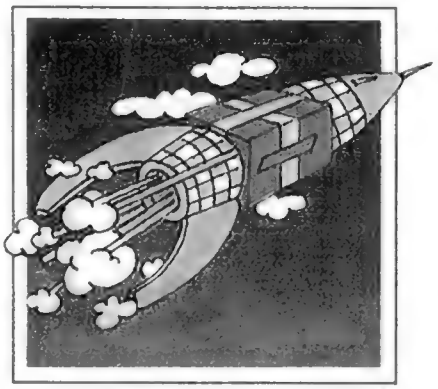
Charles-Patrick Enguerrand.

TINTINERIES

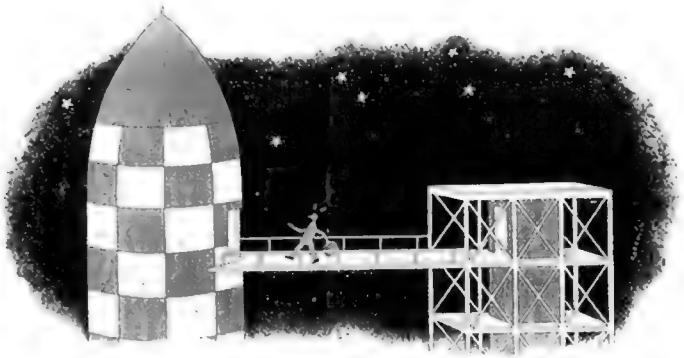
Olivier Roche

Les plans volés (suite)

Comme nous vous le révélions dans le numéro 17, les plans de la fusée lunaire ont été volés... Voici deux autres preuves : les dessins illustrant deux publicités récentes (*Motorola*, groupe informatique et *La Blanche Porte*, société de vente par correspondance). Décidément la fusée de Hergé inspire beaucoup...



A propos, la télévision française diffusait récemment des



vieux films d'actualités de l'après-guerre. On pouvait voir dans l'un d'eux des essais de fusées soviétiques inspirées des V2 allemands. L'une de ces fusées, vous avez deviné, était entièrement recouverte d'un damier! Hergé a-t-il vu un jour cette image?

La momie

Le guide du routard consacré à l'Argentine recommande la visite du musée archéologique de Tilcara (une petit village de la Cordillère des Andes) en particulier pour, je cite, "une momie digne de celle de *Tintin et les sept boules de cristal*"...

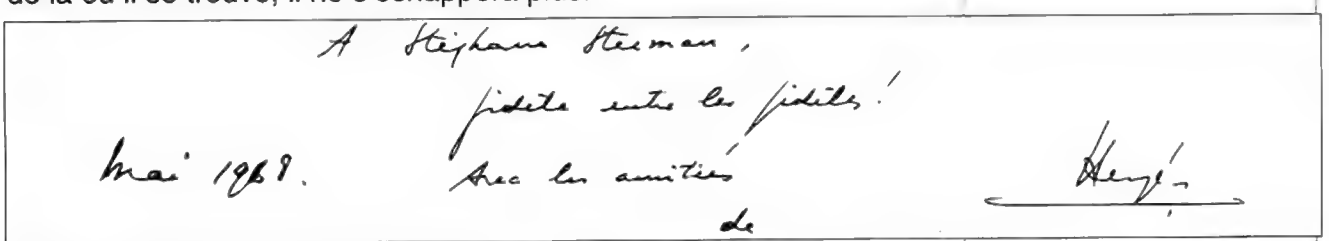
Ne reculant devant aucun sacrifice notre photographe s'est rendu sur place pour vérifier l'information. Et bien Tilcara existe, le musée est bien là et la momie aussi! Malgré l'interdiction de prendre des photos, et grâce à un pourboire minime, nous vous présentons en exclusivité ce document.

Lors d'un voyage en Amérique du sud, le tintinophile se régale en permanence de mille petits détails qu'il a déjà vus dans les dessins de Hergé. Ce n'est pas par hasard si Claude Lévi-Strauss (le mondialement célèbre ethnologue français né à Bruxelles!) écrivait à propos de Hergé : "S'agissant d'objets exotiques, l'ethnologue ne saurait manquer d'être sensible au souci certain et au respect du document". Un hommage de taille repris, entre autre, dans un article de Philippe Videlier sur l'exploration de l'Amérique dans la bande dessinée (Le Monde Diplomatique, juillet 1992).

25 ANS APRES...

Stéphane Steeman

"Itinéraire d'un collectionneur chanceux", l'expression se confirme.
La petite aventure contée ici est surprenante et je pense unique en son genre.
Elle vient de m'arriver, et commence par un coup de fil.
-Allo, Stéphane ! Figure-toi qu'on me propose, ici au magasin, un album "Vol 714 pour Sidney", numéroté, c'est le 112, et il est dédicacé."
- Je l'ai, dis-je fièrement. Il est à la banque.
- Oui, mais celui-ci, il t'est dédicacé par Hergé !!?
- A moi ?
- "A Stéphane Steeman, fidèle entre les fidèles ! Avec les amitiés de Hergé. Mai 1968."
- C'est SON écriture, tu es certain ?
- Aucune hésitation. Est-ce que tu ne l'aurais pas offert un jour à quelqu'un ?
- Tu penses ! Moi, en plus, qui garde tout précieusement.
Ou alors on me l'aurait volé... Je vais aller voir à la banque... Mais, comme la dédicace dont tu parles n'est pas reprise sur les pages de garde de mon album "TOUT HERGE", ce livre a disparu de chez moi depuis longtemps...
Ou alors, ne me souvenant plus de cette superbe dédicace, cet album ne m'est JAMAIS parvenu. Autre hypothèse.
Hergé l'aurait signé et oublié dans son bureau ? Ou alors l'aurais-je perdu le jour de la signature ? Bien improbable, je ne m'en serais jamais remis. Tu l'as ce livre ?
- C'est un gamin qui me l'a proposé. Il est un peu souillé mais encore en bon état, il en connaît le prix. Je lui ai proposé 50% de cette somme, mais comme il fait le tour des marchands... Enfin, il revient demain. On se rappelle.
Je me précipite à la banque et je constate que je possède toujours TOUS les numérotés dont le " Vol 714 ", SIMPLEMENT signé. Dès lors, que s'est-il passé à cette époque de mai 1968 ? Toujours est-il que le gamin est revenu et que j'ai FORCEMENT acquis cet album dont la dédicace, 25 ans après, me comble de bonheur. "Fidèle entre les fidèles", vous pensez ! Ah ! J'oubliais.... Aucun autre marchand approché par le jeune vendeur, ne m'a appelé au sujet de cet album qui m'était dédicacé, sauf bien sûr mon sympathique interlocuteur dont la voix est présente dans cet article. Je veux parler d'Eric Crochelet de Little Nemo. Merci Eric ! Il va de soi que le jeune homme n'a pas donné la provenance de cet album. Mais sachez que de là où il se trouve, il ne s'échappera plus.



TINTIN CHEVALIER

Claudy LEMPEREUR

Sous l'Ancien Régime, l'écu des chevaliers portait une couronne à trois fleurons séparés par une perle. Cette règle fut modifiée à diverses reprises, notamment par Charles-Quint, Philippe II et Napoléon Ier. J. Bosmans ("Traité d'héraldique belge", p. 178) nous apprend que "le roi des Pays-Bas concéda des couronnes à sa noblesse; (...) les chevaliers cernaient le cercle d'or, orné de pierreries, de cinq perles haussées. (...) Les rois des Belges donnent à leur noblesse d'origine récente les couronnes adoptées par le roi des Pays-Bas et à leur noblesse d'origine ancienne les couronnes en usage sous l'Ancien Régime".

Tintin étant bien belge - aucun doute à ce sujet -, il peut, très légitimement, revendiquer le droit de porter ses propres armoiries, puisque Sa Majesté Muskar XII a conféré à notre ami le titre de Chevalier de l'Ordre du Pélican d'Or de Syldavie.

La Règlementation belge du 12 décembre 1838 prévoit que toute personne anoblie obtiendra un écu, à moins qu'elle n'en possède déjà un, qui pourra être accompagné de la couronne réservée au titre conféré, ainsi que d'une devise.

Les armoiries du Chevalier Tintin pourraient être celles que Hergé lui-même a représentées sur la planche de timbres à l'occasion du cinquantième anniversaire de notre héros (6e timbre de la première rangée), munies des ornements dus à son titre, c'est-à-dire:

"coupé d'or et d'azur au Milou d'argent hissant à dextre et tenant un os de même brochant sur le tout, sommé de la couronne d'or de chevalier; devise "Ego Tintin" en gothiques de sable sur un listel d'or portant pélican d'or couronné de même".

N'oublions pas que c'est Milou, in extremis, qui sauve la royauté syldave, et que Hergé déclarait, à la manière de Flaubert parlant de Madame Bovary, que Tintin, c'est lui-même

Représentées et composées selon les canons de l'héraldique, ces armoiries auraient la forme suivante :

("Entretiens avec Hergé", p. 66, SADOUL Numa).

SOYONS LOGIQUES...

André Lecareux

En consultant les trois ouvrages de référence "en matière de Tintin" : le formidable B.D.M., l'étonnant Brigode et l'excellent Brugeille (je le pense sincèrement), le collectionneur acharné peut se poser quelques questions en ce qui concerne les années de parution des dix premières EO couleurs. En effet, personne n'est d'accord !

Afin de tenter de nous en sortir, essayons de raisonner avec logique, en nous référant aux tables de correspondances des "2è plats" (en fait 4è plats), pp. 349 à 360 du B.D.M.

1 - L'année 1941

Très riche en 4è plats (elle en comporte sept différents, du A13 au A17bis), elle correspond à la dernière année d'édition des NB petite image collée.

2 - Le A18

Il correspond aux huit albums NB grande image et à l'EO de l'ETOILE. Comme ce titre apparaît au 4è plat, le bon sens amène à penser que les NB furent publiés après l'ETOILE. De plus, le fait que la dernière planche de cet aventure soit parue le 22 mai 1942 confirme l'édition de l'album entre juin et décembre 1942.

3 - Les numéros d'autorisation

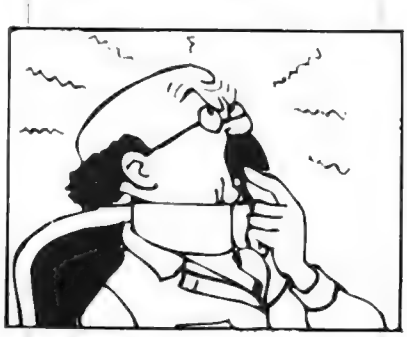
D'après "le Collectionneur de Bandes Dessinées" n° 20, la parution des albums sous la censure allemande s'étend de septembre 1943 à avril 1944.

Ceci nous indique que le A18 est probablement resté en place jusqu'en août 1943, comme le confirme la première réédition de l'ETOILE (avec titre en p.1), datée de 1943 d'après le B.D.M. Passons maintenant aux n° d'autorisation proprement dits (A20 à A23); d'après le nombre d'albums parus pour chaque type de plat, il est possible d'extrapoler sur la durée d'édition de chacun:

- A20 : 4 albums sept.-oct.1943
- A21: 1 album (+ OREILLE NB version "alternée")nov. 1943
- A22 : 3 albums déc. 43 - janv. 44
- A22bis : 1 album fév.44
- A23 : 4 albums mars-avril 44

4 - Le A23 bis

Il correspond à "l'après-censure allemande" (3 albums); datons-le empiriquement de mai-juin 1944 et rappelons que la LICORNE n'existe pas avec ce type de 4è plat (alors que le titre y est présent), ce qui confirmerait sa postériorité au A23.



5 - Le A24 D'après le B.D.M., il serait daté de 1945, tout comme l'EO du TRESOR. Or, celui-ci a vu sa dernière planche sortir le 23 septembre 1943. Il aurait donc fallu attendre pratiquement deux ans avant de le découvrir en album ? Ce délai me semble exagéré; il est plus probable que le A24 se situe entre juillet 1944 et fin (?) 1945 (la parution du TRESOR pouvant raisonnablement être estimée aux derniers mois de 1944).

6 - Le B1

N'oublions pas que l'EO de l'AMERIQUE porte le copyright 1945 ! Ce 4è plat a très bien pu être publié dès la fin de l'année 1945, en relais du A24 (de plus le papier de cette édition est moins épais que pour les EO du CONGO et du LOTUS 1946) et ce jusque fin 1947.

7 - Les recartonnages A18

Les versions OREILLE coul. et CRABE coul. A18 sont peut-être des rééditions postérieures à avril 1944, réalisées à partir de cartonnages restés en stock (probablement par manque de A23 bis et en attendant l'arrivée du A24).

Tout ceci peut nous permettre de dater un peu plus précisemment la sortie de chaque album. En prenant en compte les 4è plats allant de A18 à B2, nous pourrions proposer une correction discrète du B.D.M. de la manière suivante :

TINTIN AU CONGO
1 - 1946 : EO-DJ ou DR-B1 - (C)46 - Papier épais -
Titre blanc au 1e plat - Titre bleu page de titre
2 - 1947 : DR-B1 - Papier mince ?
3 - 1948 : DR-B2

TINTIN EN AMERIQUE
1 - 1945 : EO-DR-B1-(C)45 - Papier normal - Titre rouge ou noir page 1
2 - 1947 : DR ou DB-B1-(C)47 - Papier normal
3 - 1948 : DR-B2

LE LOTUS BLEU
1 - 1946 : EO-DR-B1-(C)46 - Papier épais - Titre bleu page de titre
2 - 1948 : DR-B2

L'OREILLE CASSEE
1 - 1943 : EO-DR ou DJ - A20
2 - 1943-44 : DJ-A22
3 - 1944 : DJ-A23
4 - 1944 : DJ-A23 bis
5 - 1944 : DR-A18 - Recartonnage
6 - 1944-45 : DR-A24
7 - 1946 : DR-B1 - Papier épais ?
8 - 1948 : DR-B2

L'ILE NOIRE
1 - 1943 : EO-DR-A20
2 - 1944 : DR ou DB-A23bis
3 - 1944-45 : DB-A2
4 - 1946 : DB-B1- Papier épais
5 - 1947 : DB-B1- Papier mince
6 - 1948 : DR-B2

LE SCEPTRE D'OTTOKAR
1 - 1947 : EO - DR - B1 - Titre rouge page de titre -"Casterman - Paris - Tournai" au 1e plat
Papier normal
2 - 1948 : DR-B2

LE CRABE AUX PINCES D'OR
1 - 1943-44 : EO-DJ ou DR-A22 - Titre blanc au 1e plat - Titre rouge page de titre
HT des NB
2 - 1944 : DJ-A23
3 - 1944 : DJ-A23bis
4 - 1944 : DR-A18 - Recartonnage
5 - 1944-45 : DR-A24
6 - 1947 : DR ou DJ-B1 - Papier mince ?
7 - 1948 : DR-B2 - Nouveaux HT

L'ETOILE MYSTERIEUSE
1 - 1942 : EO-DR-A18 - Pas de titre p. 1
2 - 1943 : DR-A18 - Titre en page 1
3 - 1943 : DR-A20
4 - 1944 : DB-A23
5 - 1944-45 : DR - A24 - Dessins raccourcis p. 1
6 - 1946 : DB-B1 - Papier épais
7 - 1947 : DB-B1- Papier plus fin
8 - 1948 : DR-B2

LE SECRET DE LA LICORNE
1 - 1943 : EO-DR ou DJ(?)-A20
2 - 1943 : DR ou DJ-A21
3 - 1944 : DJ-A22bis
4 - 1944 : DJ-A23
5 - 1944-45 : DJ-A24
6 - 1946 : DJ-B1- Papier épais
7 - 1947 : DR-B1- Papier normal
8 - 1948 : DJ ou DR-B2

LE TRESOR DE RACKHAM LE ROUGE
1 - 1944 : EO-DJ-A24- Titre rouge p. de titre
2 - 1946 : DJ-B1-(C)46- Papier épais ?
3 - 1947 : DJ-B1-(C)47- Papier normal ?
4 - 1948 : DJ ou DR-B2- Titre rouge ou noir p. de titre

Ce tableau est à comparer aux ouvrages de référence cités au début de l'article.

Je reste ouvert à tout renseignement pouvant permettre une datation encore plus précise (pour les puristes !).

N.B. Il est à noter que l'OREILLE NB A21 aux pages alternées devrait être datée de 1943 (et non de 1942).

Collection :
Louis-Philippe Breydel

Essai de coloriage pour la "lithographie" tirée, en 25 exemplaires, à l'occasion du Prix Stéphane Janssen, Royal Golf Club de Waterloo (1979).

Remarque : comme pour les planches WWF, il s'agit en réalité de reproductions en offset et non de lithographies.

SAPRISTI ! CAPITAINE, QUELLE ÉLÉGANCE !...
MON CHER, QUAND ON A L'HONNEUR DE FAIRE SON ENTRÉE DANS UN LIVRE D'OR OÙ IL Y A DÉJÀ D'AUSSI ÉMINENTES PERSONNALITÉS, IL S'AGIT DE SE PRÉSENTER CONVENABLEMENT !...
Avec le cordial souvenir de
Hergé

Dessin extrait d'un livre d'or appartenant à une base aérienne et datant - probablement - des années cinquante.

© Photos
Louis-Philippe Breydel
Tél. 02/640 14 35
reproductions photographiques, oeuvres d'art et "tintineries".

NEUVIEME ASSEMBLEE GENERALE

Samedi 23 mai 1994 (jour de la Saint-Georges). Affluence record au Cébébédé pour la rencontre annuelle des A.D.H.
Le Président ouvre la séance à 14h30 et fait admirer son nouveau "look" (voir photo). Il remercie Guy Dessicy pour son hospitalité. Ce dernier nous précise qu'il n'est plus directeur du Centre et que la tâche incombe désormais à Michel Leloup (rien à voir avec Roger : le papa de Yoko) mais que, bien entendu, il ne sera jamais "très loin"...
Claude Regnier, notre Secrétaire, explique que, statutairement, les comptes devraient être approuvés et le Conseil d'administration renouvelé. Les candidats sont : Stéphane Steeman, Président; Hervé Springael, Vice-Président; Claude Regnier, Secrétaire; Gérald Dewinter, Trésorier; Guy Dessicy, Jean Dogot, Jacques Langlois, Stéphane Letertre et Robert Van Laere, Administrateurs. Pour chaque poste il n'y a qu'un candidat mais pour être élu il faut nécessairement recueillir la majorité.
Le Président rappelle que l'année 1994 est celle d'un triple anniversaire puisqu'il y a 25 ans qu'Armstrong foulait le sol lunaire, 40 ans qu'est paru l'album "On a marché sur la Lune" et 65 ans que Tintin est né.
On signale que l'ouvrage de Pol Vandromme, "Le monde de Tintin", vient d'être réédité et qu'une centaine d'exemplaires - dédicacés - sont à la disposition des A.D.H.
Pierre-Emmanuel Paulis, spécialiste de l'exploration spatiale, nous présente Vladimir Pletser, sélectionné pour participer à une future mission à bord d'une navette de la NASA. Sympathique en diable, ce docteur en physique nous confirme que les liquides en apesanteur se mettent en boule et que le whisky du capitaine Haddock s'est donc parfaitement comporté lors de l'expédition lunaire.
Jean-Pierre Talbot nous apprend qu'il a retrouvé la mèche postiche qu'il avait gardée, en souvenir, à l'issue du tournage de "Tintin et les oranges bleues". (Le Président estime que celle-ci ferait bien dans sa collection). Jean-Pierre nous signale également qu'il vient d'aménager une résidence secondaire et que celle-ci est située : chemin du Congo...

Assemblée
(vue partielle).

Hervé Springael.

S. Steeman.

Monsieur Brenot, venu spécialement de Paris, nous présente six sculptures de Jean-Marie Pigeon, inspirées de personnages de Hergé : Mitsuhirato, Abdallah et Tintin dans la jarre du "Lotus bleu" (grandeur "nature") ont beaucoup de succès. Répondant à une question du public, Philippe Goddin, Secrétaire général de la Fondation Hergé, explique que s'il est, en effet, question de créer un musée Tintin en Suisse, il s'agira d'un "petit" musée et qu'il y aura un "vrai" musée Tintin à Bruxelles avant l'an 2000 !...

Claude Regnier vient communiquer les résultats du vote : le Conseil d'administration est élu à la quasi-unanimité.

Vient alors le moment, très attendu, du concours tintinologique. Représentez-vous tous les A.D.H. debout, munis de trois cartons : un noir, un jaune et un rouge (afin d'épuiser les stocks de l'année dernière).

Pour chaque question, trois possibilités de réponse correspondant chacune à une couleur. En cas de mauvaise réponse, obligation de s'asseoir : élimination garantie, tricheries (presque) impossibles.

Voulez-vous jouer avec nous ?

1) L'album "Objectif lune" a été édité en 1951 (noir), 1953 (jaune) ou 1955 (rouge) ? *30 % d'éliminés.*

2) Les cheveux et la barbe des Dupondt poussent anormalement dans la fusée. A quel album ces images font-elles référence ?

"L'affaire Tournesol", "Au pays de l'or noir", "L'étoile mystérieuse" ? *Pas d'élimination.*

3) Le gag de l'apesanteur avec le whisky qui se met en boule est de Jacques Van Melkebeke, E. P. Jacobs, Bernard Heuvelmans?

7 A.D.H. se trompent.

4) Bernard Heuvelmans a écrit un livre dont s'est inspiré Hergé. Son titre : "L'homme parmi les étoiles", "Des étoiles et des hommes", "L'homme et les étoiles" ? *Une dizaine d'erreurs.*

5) Milou nous dit : "Non d'un homme, voilà que je me mets à voler, comme une hirondelle, un papillon ou une libellule" ? *3 éliminés.*

6) Une bulle nous dit "la fusée est dirigée maintenant exactement vers le centre du Cirque... Médrano, Hipparque ou Harmodios ?"

2 erreurs.

7) L'alunissage de Hergé a-t-il eu lieu le 3 juin, le 29 juillet ou le 6 août ? *50 % d'erreurs, il reste 25 candidats en jeu.*

Photos : Cl. Jaradin.

J.-P. Talbot.

P.E. Paulis
et V. Pletser.

8) Nos héros sont persuadés qu'il y a eu de l'eau sur la lune. Pourquoi ? Ont-ils découvert des plantes séchées, des stalagmites ou des rochers poreux ? *Pas d'élimination.*
9) Il y a un retournement de fusée à la page 17. Combien de dessins représentant la fusée, pour ce retournement complet, Hergé a-t-il fait sur cette page ? 12, 6 ou 8 ? *Plusieurs mauvaises réponses, 19 candidats subsistent.*
10) Le nom de l'opération réglée par les méchants restés sur terre a pour nom : Ulysse, Ptolémée ou Pénélope ? *Tout le monde se trompe, la question est annulée.*
11) Le Capitaine Haddock entend soudain : "Ici Radio Klow, voici pour suivre par l'orchestre Tani Scala "Avant de mourir", "Avant de partir" ou "Au clair de la lune" de Boulanger ? *Une mauvaise réponse.*
12) Le professeur Tournesol dit : "C'est catastrophique, nous sommes en route pour Vénus, Mars, Jupiter ?" *Deux candidats se trompent.*
13) La dernière ligne de la lettre signée par Wolff est :
- Je vous demande pardon à vous tous.
- Peut-être un miracle me permettra-t-il d'en réchapper aussi.
- Pardonnez-moi le mal que je vous ai fait.

Pas d'élimination.
14) Le nom de l'astéroïde que l'on voit dans l'album est : Adonis, Roméo, Phobos ? *Une seule bonne réponse : Fabrice Thirion (A.D.H. 239) sort grand vainqueur.*
Le jeu se poursuit pour déterminer les second et troisième.
15) Son diamètre est de 500 m, 700 m ou 1000 mètres ? *Aucune erreur.*
16) "De toute façon il faut que j'aille là-haut afin de reprendre moi-même le pilotage", est-elle une réplique de Tintin, l'ingénieur Wolff ou Tournesol ? *4 bonnes réponses, d'où recours à une question subsidiaire de rapidité.*
17) On voit un fameux traité dans cet album, quel est-il ?
Après quelques hésitations la bonne réponse fuse. (Comme pour les autres réponses voyez ci-dessous.)
Vient ensuite la distribution des cadeaux, quelques "objets du mythe" de la collection Pixi : fusée, sceptre, boîte de crabe...
Il est déjà tard dans l'après-midi lorsque le Président invite les membres à se rendre dans la salle voisine afin d'assister à un montage audiovisuel - concocté par Pierre-Emmanuel Paulis - consacré aux expéditions lunaires.
Rendez-vous est déjà pris pour le printemps prochain.

Statues
de J.-M. Pigeon
(exclusivité).

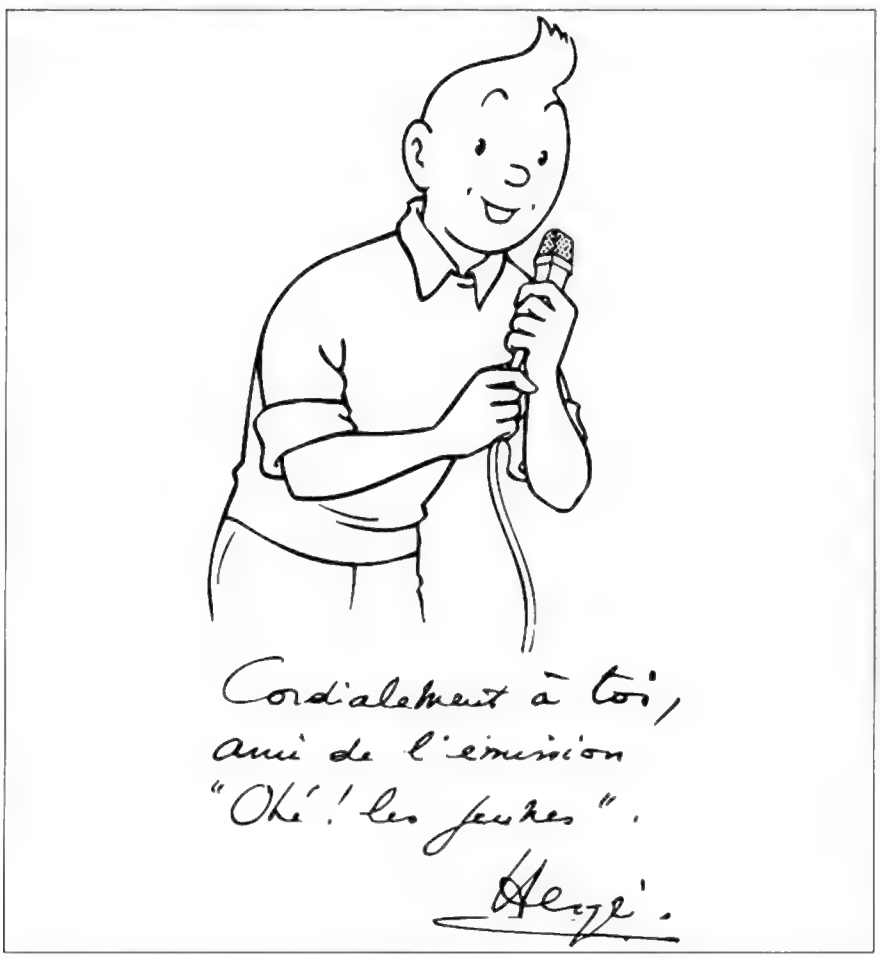
Réponses :

1. 1953. - 2. Au pays de l'or noir. - 3. B. Heuvelmans. - 4. L'homme parmi les étoiles. - 5. Libellule. - 6. Hipparque. - 7. 3 juin. - 8. Stalagmites. - 9. 8. - 10. Ulysse. - 11. Avant de mourir. - 12. Jupiter. - 13. Adonis. 14. 700 mètres. - 15. Tournesol. - 16. La DERNIÈRE ligne est "Pardonnez-moi le mal que je vous ai fait." Et enfin : "Traité d'astronomie"...

OHE LES JEUNES

Jean-Marc LEFEBVRE

Depuis ma plus tendre enfance, les aventures de Tintin m'ont fasciné. Je n'ai pas eu le privilège de rencontrer son génial créateur, mais bien celui de recevoir un dessin dédicacé. Cela se passait vers le milieu des années 60. Adolescent, j'écoutais l'émission "Ohé les jeunes", présentée par Roger Simons sur Radio Hainaut le mercredi après-midi. Pour présenter ses voeux à une personne admirée, Roger avait proposé à ses jeunes auditeurs de dessiner et découper des coeurs et d'y écrire sa formule de bons voeux. Ce que j'ai fait aussitôt. Parmi les réponses figuraient une photo de Stéphane Steeman, quelques photos de célébrités et surtout ce dessin de



Format réel 14 x 20 cm.

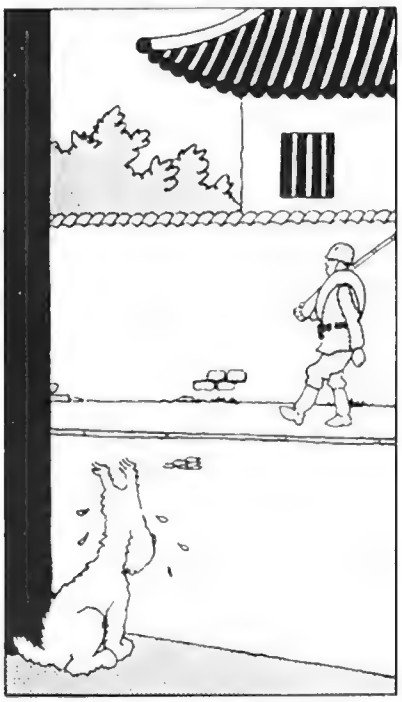
Hergé sur papier à dessin.

Trente ans après, je me pose des questions. D'autres amis de Hergé ont-ils reçu un dessin original suite aux voeux transmis par "Ohé les Jeunes" ? Le même dessin ou un dessin semblable, avec quelle dédicace ? En quelle année était-ce exactement ? (Je dirais bien entre 1962 et 1966...). Je pense que ce dessin est un original réalisé avec un fin marqueur noir... mais il n'est pas daté et mon prénom ne figure pas dans la dédicace. Il n'y a aucune trace de rature, gommage... ce qui peut faire penser à une reproduction imprimée.

Nous lançons un appel aux A.D.H.
Existe-t-il d'autres dessins de ce type ?
Ecrivez au Président (son adresse se trouve page 46).

MILOU EN ORIENT

**Tous les Chinois vous le diront : 1994 est l'année du chien.
Aussi, quoi de plus normal que de rendre hommage au plus célèbre représentant de la gent canine et ce dans un restaurant chinois (où, rassurez-vous, on ne sert pas du chien).
Adelin Guyot n'a eu que l'embarras du choix pour puiser dans la collection de qui vous savez, afin d'évoquer la vie mouvementée du célèbre compagnon de notre héros favori.
A cette occasion, le Président a rédigé le texte ci-après.
(N.B. : Ne vous précipitez pas à la Cité du Dragon, l'exposition est terminée depuis le 6 février).**



Il y a eu Adam et Eve, Roméo et Juliette, Laurel et Hardy, la Belle et la Bête... mais il y a toujours Tintin et Milou. Sans Milou, Tintin serait-il devenu une star ? Je ne le pense pas. Hergé connaissait ma passion pour Milou.

- Ah oui, soupirait-il, c'est la bonne conscience de Tintin, rien de plus normal dès lors de consacrer une modeste (Milou l'était aussi) exposition à ce célèbrissime petit fox.
Quand je dis "modeste", je me trompe peut-être car, figurez-vous que Milou a maintenant un livre qui lui est consacré.
A lui tout seul. "Ma vie de chien" d'Ariane Valadié avec une préface de Peter Ustinov. Rien de moins.
Figurez-vous aussi que Milou a droit à une édition "pirate". De très jeunes gens ont réalisé un album de... 8 pages intitulé "Milou a disparu". Album tiré sans doute à... 2 exemplaires ! Comment dès lors Milou pourrait-il rester modeste ? Faut le comprendre.
Je sais que Milou est fier d'être ici, sans Tintin pour une fois.
J'ai relevé quelques petites phrases parmi les milliers consacrées à notre ami canin.

De Pol Vandromme d'abord, qui fut le premier auteur, en 1959, à parler de Milou dans "le Monde de Tintin".

"... Aussi Tintin a-t-il immédiatement été entouré.
Hergé a demandé à Milou d'être à sa dévotion. Milou est un Tintin saisi quelquefois par la douceur de vivre. Mais il reste malgré tout, un personnage "court", - court sur pattes, bien entendu, mais court d'idées (d'une ingéniosité qui ne se renouvelle pas, qui s'exerce à un domaine réduit).
Il ne faut pas trop exiger, selon M. Dusonnet d'Oronte, des fox-terriers : ils sont à la zoologie ce que les auberges espagnoles sont à la gastronomie."

De Numa Sadoul, qui fut le premier biographe de Hergé, grâce à son livre "Tintin et moi" (1975) .

"...Autrement intéressant que l'alter-ego Milou, fox-terrier apparu en 1929 en même temps que Tintin, pour le reportage "Au pays des Soviets", et qui n'a pas varié d'un poil depuis cette époque. Plus qu'un animal, Milou est pour son maître un interlocuteur, il converse avec lui, avec lui il échange. Non qu'il soit un chien parlant, Milou est le plus ordinaire, le plus normal, le plus canin des chiens. Bien que fort loquace, il parle Chien, et c'est ainsi seulement que le perçoit Tintin.
...C'est un penseur de talent, Milou, un fameux conseiller du Bien-Vivre".

De Benoît Peeters à qui l'on doit de nombreux ouvrages sur Hergé, dont "Le Monde d'Hergé" (1983).

"...En fait toutes ces caractéristiques de Milou le font ressembler si fortement à Haddock qu'il semble par instants en être une véritable préfiguration. Le chien et le capitaine sont des personnages du même ordre : chacun d'eux équilibre joyeusement ce que Tintin pourrait avoir de trop sage ou de trop vertueux. Ce sont précisément ces nombreux points communs qui expliquent la relative diminution du rôle de Milou à dater de l'apparition du capitaine. Haddock jouera le même rôle que le fox-terrier mais avec infiniment plus de force et de verve, offrant à Tintin un contrepoids à sa hauteur.
C'est donc seulement dans les premiers albums - en ces temps héroïques que le capitaine n'a pas connus - que Milou peut véritablement donner toute sa mesure.
...Et l'on se dit qu'il doit arriver au petit chien de ressentir comme une nostalgie lorsqu'il se trouve réduit à poursuivre un chat anonyme dans les escaliers de Moulinsart, lui qui naguère se lançait avec Tintin dans de passionnantes conversations ..."

De Jean-Marie Apostolidès dans "Les métamorphoses de Tintin" (1984).

"... Dans l'image de droite, Milou aussi se trouve avec ceux qui sont désormais ses congénères, les chiens. Il leur commente ses exploits futurs à la manière de Tartarin de Tarascon : "Oui, j'en avais assez de mener une petite vie monotone. Alors j'ai décidé d'aller chasser le lion..." On ignorera toujours quelle était cette envie à laquelle Milou fait allusion. La vie de Tintin commence ici, avec l'aventure. Ce qu'on apprendra de son existence antérieure ne pourra être qu'une reconstruction hypothétique. En retravaillant son duo d'inséparables, Hergé le place dans la longue tradition du couple maître-serviteur. Lorsqu'on le voit courir le monde, on pense à Dom Juan et Sganarelle parcourant la Sicile, et surtout à Dom Quichotte et Sancho Pança auquel il s'apparente davantage. Tintin et Milou sont tout à la fois opposés et complémentaires. Dans l'économie du récit, l'un est le principal mâle, l'autre la femelle.

Si le garçon arbore une houppette sur le sommet du crâne, le chien a constamment la queue dressée. Son appendice caudal, qui fait toute sa fierté, est sans cesse menacé; on l'opère dès la première aventure, en Amérique une épée le transperce. Milou se fait prendre la queue dans les portes, Haddock marche dessus, l'écrase avec son talon, un perroquet la mord, etc. Tintin lui-même joue avec les angoisses les plus secrètes de son ami, comme s'il désirait inconsciemment être le seul possesseur d'un attribut viril : - Et même s'il fallait te couper la queue, ce ne serait pas si terrible, après tout, pas vrai ?...
- Ah ? tu trouves toi ? Mais ce serait épouvantable. Je perdrais là toute ma beauté !"

De Serge Tisseron dans "Tintin chez le psychanalyste" (1985).

"... Les ennuis commencent dès la première page. Milou brise un miroir. "Sept ans de malheur !" Il ne croit pas si bien dire. En moins de sept pages, le voici qui subit neuf agressions. Pour finir il coule au milieu des requins. C'est Tintin qui le sauve, inaugurant par là une relation que rien par la suite ne viendra démentir. Une relation réciproque, car Milou n'épargnera pas sa peine pour sauver son maître le cas échéant. Mais pour l'instant ces multiples atteintes à l'intégrité ou à la vie de Milou sont d'abord autant de prétextes à la manifestation de la sollicitude de son maître.
En trois pages, le reporter soigne son chien, l'emmène chez le médecin, fait reconnaître son humanité en criant "un homme à la mer !", puis le sauve de la gueule des requins au péril de sa propre vie, et finalement confond leurs destinées dans une phrase à la réciprocité touchante : "Nous allons changer de vêtements. Ensuite nous prendrons un repos bien mérité."
Comment imaginer aménité plus grande ? La suite nous montrera que le petit chien avait bien besoin d'un tel réconfort."

De Hervé Springael dans "Avant Tintin" (1987).

Son livre est écrit sous la forme d'un dialogue entre l'auteur : "H.S." et un facétieux tintinologue "T".
H.S. - Cela dit, je vous ai réservé une petite surprise mais, auparavant, je dois vous parler de Marie-Louise Van Cutsem.
Le papa Van Cutsem, brillant décorateur est, comme les Amerlinck, un ami de la famille Remi.
Marie-Louise, née fin 1905, est le plus souvent surnommée "Milou" !...
T-Tiens... cela me dit quelque chose.
H.S. - Le futur Hergé et Marie-Louise sont fort liés et le jeune homme dessine, à deux reprises, dans le carnet de poésie de son amie. La petite–fille de cette dernière a eu la chance d'hériter de ces précieux documents.
Le premier dessin est daté de mars 1918, son auteur n'a donc pas encore onze ans. "

D'Ariane Valadié dans "Ma vie de chien" (1993).

"A. Valadié - Je suppose que votre nom vient du premier grand amour d'Hergé, Marie-Louise Van Cutsem, que l'on surnommait Milou.
Milou - Il est évident que les gens de l'époque, du moins ceux qui ont connu Hergé à ses débuts, on fait, comme vous, cet inévitable rapprochement.
Mais ce que vous ignorez peut-être, c'est qu'il existe, aussi, un Saint Miloud (avec un d), le 22 mai ! Jolie coïncidence, n'est-ce pas ?
A. Valadié - Le 22 mai, jour de l'anniversaire d'Hergé. Un petit clin d'oeil qui vous lie encore un peu plus à lui... "

Maintenant je pense que pour clore, provisoirement, cette petite enquête autour de Milou, il faut laisser la parole, enfin, au créateur du héros de cette exposition, je veux parler, bien sûr, de **Hergé** qui s'est confié, le 19 décembre 1940, à un journaliste du Soir.

"... et de la sarabande de ces êtres sortis de ma plume, un jour, alors que je ne m'y attendais pas, Tintin a surgi comme un bon diable. Ça a été si brusque que j'en suis demeuré abasourdi et sans une parole. Il était là, devant moi, Tintin, la mèche en bataille et les mains dans les poches.
Mal dégrossi encore, mais bien vivant, et déjà frémissant, tout prêt à courir le monde. Il m'a regardé. Il m'a souri en faisant un clin d'oeil, puis il m'a dit : Eh bien, Hergé quelles bonnes nouvelles, Et où est Milou ?
- "Milou", lui dis je.
- Mais oui, Milou, mon chien, mon rik si tu veux.
- Mais je ne le connais pas ...
Je n'eus pas le temps d'achever ma phrase. Tout d'un coup, un fox à poil dur bondissait de mon encrier. Tout blanc il était le fox, tout propret, avec un bout de langue rose entre les babines. Il a sautillé sur mon buvard, a levé sa truffe humide en aboyant vers moi, en manière de bonjour, puis d'un bond, s'est jeté dans les bras de Tintin dont il s'est mis à lécher copieusement les oreilles et les joues ... "

De Milou :

"Et voilà ce qu'ils ont trouvé sur moi...

C'est vrai...C'est pas vrai... Je ne sais plus. Mais c'est bien imaginé... Merci à tous.

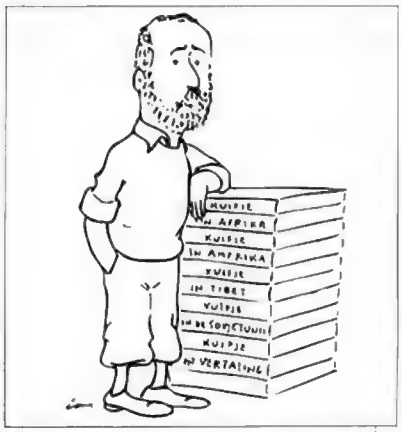
à Pol Vandromme, à Numa Sadoul, à Benoît Peeter, à Jean-Marie Apostolidès, à Serge Tisseron, à Hervé Springael, à Ariane Valadié, à.... ??? à qui encore ?? .... Ahhhhh oui, à mon grand, grand, grand maître Hergé !"

Stéphane STEEMAN

JOS VAN IMPE : COLLECTIONNEUR.

Hervé Springael

De plus en plus d'A.D.H. s'intéressent aux traductions des aventures de Tintin. Nous avons rencontré celui qui - à notre connaissance - possédait la collection la plus importante.



J.V.I. par Ian

H.S. - Jos Van Impe vous êtes néerlandophone et habitez dans le Brabant flamand, que pouvez-vous dire de plus pour vous présenter à nos lecteurs ?

J.V.I. - Je suis marié et père de deux grands enfants et je collectionne les albums de Hergé. Non pas les éditions rares et chères, mais bien les albums en langue étrangère. Ce qui veut dire - outre le néerlandais et le français - les albums en allemand, japonais, islandais, norvégien, finlandais, grec, danois, galicien...

H.S. - Langue parlée dans le nord-ouest de l'Espagne...

J.V.I. - Chinois, langue pour laquelle il existe des albums en deux versions : une "nationaliste" et une "communiste"...

H.S. - Les A.D.H. sont au courant.

J.V.I. - Je poursuis : italien, malais, afrikaans, latin, coréen, iranien, arabe, suédois, hébreux, serbo-croate, indonésien, brésilien, bengali, romanche - c'est-à-dire la quatrième langue nationale suisse -, féroeïn...

H.S. - Parlé dans les îles Féroé, située entre l'Ecosse et l'Islande.

J.V.I. - Luxembourgeois, portugais, thaï, turc, basque, vietnamien, russe, frison, alsacien, espéranto, asturien...

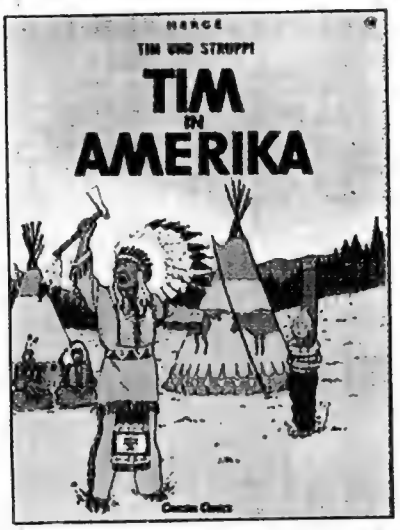
H.S. - Encore une langue parlée en Espagne.

J.V.I. - Hongrois, bulgare, catalan - encore et toujours une langue d'Espagne -, occitan, breton, tchèque, slovaque, gallois, picard tournaisien...

H.S. - Pour un seul et unique album : Les bijoux de la Castafiore.

J.V.I. - Bernois, américain, anglais, castillan - c'est-à-dire l'espagnol "officiel" - et gallo...

H.S. - Il s'agit d'une langue parlée dans la région de Rennes, en France.



J.V.I. - Vous avez l'air fort au courant.

H.S. - Disons que je me suis documenté sur la question.

J.V.I. - Je voudrais ajouter que je ne suis pas un obsédé prêt à dépenser des milliers de francs pour un album rare. La collection doit rester un jeu.

H.S. - Comment procédez-vous, quels sont vos "trucs" ?

J.V.I. - Vous prenez un album récent, vous y trouvez, au verso de la page de titre, la liste des éditeurs étrangers. Ensuite vous écrivez à Casterman pour obtenir leurs coordonnées. Puis, la solution la plus simple est d'écrire directement à l'éditeur concerné. Si cela ne réussit pas, il faut essayer les ambassades ou les amis qui partent à l'étranger.

H.S. - Vous devez donc écrire beaucoup ?

J.V.I. - Oui, et souvent en vain. Cependant il ne faut pas se décourager et être patient. Je me souviens avoir écrit à un Turc qui travaillait dans la représentation commerciale. Trois mois plus tard : il m'envoie un album, gratuitement.

H.S. - Je suppose que certains albums ont été plus difficiles à obtenir que d'autres ?

J.V.I. - Je me souviens d'un album en iranien édité par Universal Editions. Malheureusement cette maison d'édition n'existe plus. Un collègue de travail se rendant à Téhéran, je lui demande de me trouver un album. Après avoir cherché pendant des heures, il revient bredouille. Je contacte l'O.B.C.E. (Office belge du commerce extérieur) mais ceux-ci ne peuvent m'aider. Un jour, par hasard, j'interroge une section espérantiste - ces gens-là ont des contacts dans de nombreux pays -, j'obtiens une adresse d'un Iranien dont un ami possédait, par chance, des Tintin !

H.S. - Cela fait combien d'albums au total ?

J.V.I. - Sans compter les néerlandophones : 250 en 52 langues!

H.S. - Cela vous a coûté cher ?

J.V.I. - J'ai pour principe que cela ne doit pas coûter cher. La plupart des ouvrages m'ont été envoyés gratuitement par des gens qui n'ont pas de rapport avec la bande dessinée et qui

trouvent ma démarche sympathique.

H.S. - Le côté "bon marché" de ce type de collection explique, plus que probablement, son succès croissant auprès de nos membres.

J.V.I. - Je me souviens que l'album qui m'a coûté le plus cher a été acheté pour 300 F, à un ami. Album que j'ai trouvé par la suite, à Bruxelles, pour 100 F... Heureusement que l'on a des amis !

H.S. - Je suppose que le nombre de traductions est en hausse ?

J.V.I. - Bien évidemment, et l'ouverture à l'Est n'y est pas pour rien.
Je signalerais également les changements d'éditeur. Exemple : les albums italiens ont d'abord été édités chez Gandus Edizioni et actuellement ils le sont chez Comic Art. Ceci m'intéresse également.

H.S. - Je suppose qu'il est difficile de juger de la qualité de la traduction ?

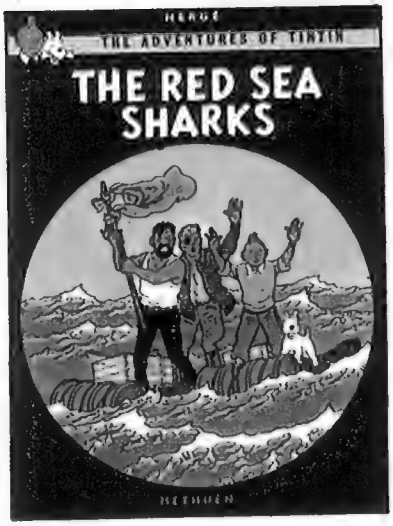
J.V.I. - Evidemment, on constatera seulement que les dialogues en Arumbaya ne sont pas traduits.

H.S. - Je sais qu'il en va de même du Syldave. Mais comment trouver des équivalences à cette création typiquement bruxello-hergéenne ?

J.V.I. - Une chose m'étonne, alors que Tintin est traduit dans un grand nombre de dialectes, il n'existe pas en irlandais, langue quasi officielle ?

H.S. - Pourriez-vous vendre votre collection ?

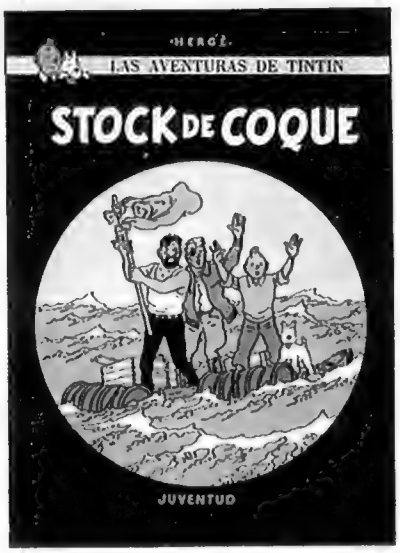
J.V.I. - Oui, en cas de famine, maladie, crise pétrolière... ou pour 1.500.000 F. ! Je préfère cependant la laisser à mon fils, Steven, qui connaît déjà par coeur la version néerlandaise des aventures de Tintin.



Jos Van Impe tient à remercier particulièrement, pour l'aide apportée dans la constitution de sa collection :
- les soeurs PANCREDI,
- Sam DEGRAEVE,
- Ivo STEVENS.

Page suivante : le quatrième "strip" de la planche 17 des "Bijoux de la Castafiore", tel qu'il apparaît dans la version anglaise, allemande, arabe et chinoise (communiste).

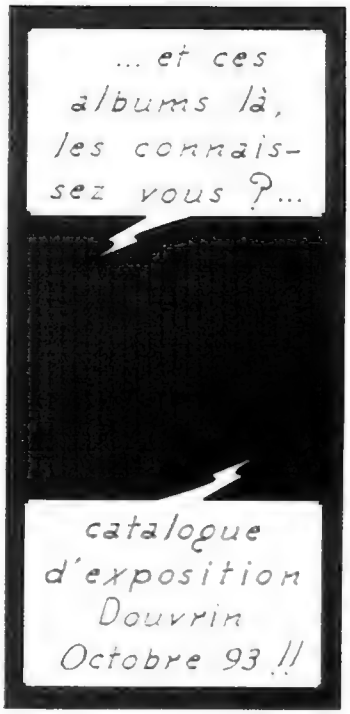
On se souviendra que l'arabe se lit de droite à gauche et on constatera que la version chinoise a été réalisée - plus que probablement - à partir de la version anglaise.



...And if I were you, Lord Nelson, I'd get that step fixed.
It had occurred to me! I'm waiting for the builder.
DONG
That's probably him now at the door.
This Halibut's house?
No, Haddock's. Why?
REMOVALS
BOUNCE BROS
Und du, altes Haus, an deiner Stelle würde ich die Treppe reparieren lassen.
Sie werden's kaum glauben: der Maurer ist bestellt!
DRING
Da, das ist er wahrscheinlich schon.
Wohnt hier Haddack?
Haddock! Ja, warum?
SPEDITION
Gebr. KRACH
منزل "هادالك"!
نعم! إنه منزله .. لماذا؟
نقل الأثاث
إخوان كران
دونج!!
الجرس يدق ..!
لابد أنه حضر!
أما أنت أيها العجوز فلو كنت مكانك لأصلحت هذا السلم فورا!
سيحضر صانع الرخام غدا لإصلاحه!
船长，如果我是你的话，一定把那楼梯的台阶修理好！
我早就想到这事了，我正在等那个修理工来！
铃
可能那个修理工来了！
是哈利勃脱的公馆吗？
不，这里是阿道克的公馆，你来有什么事？
REMOVALS
BOUNCE BROS

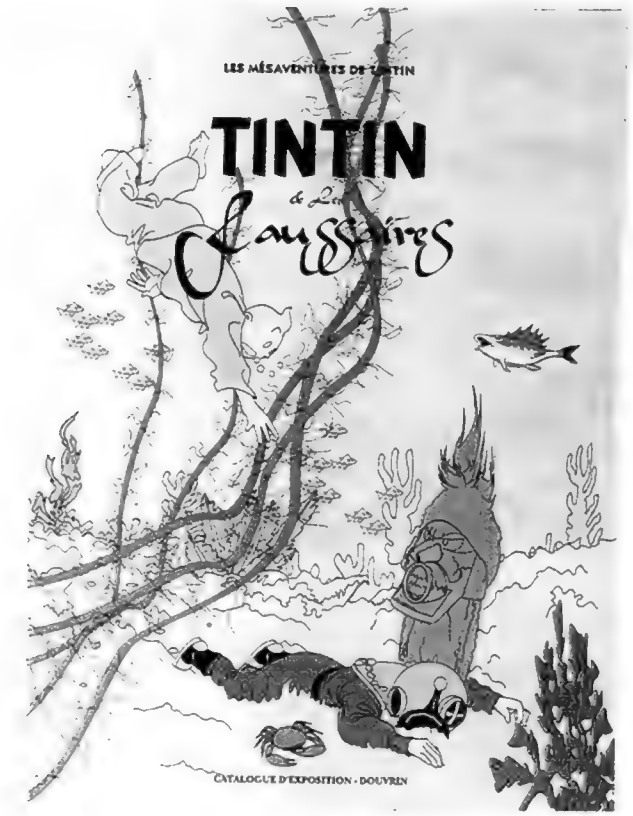
PIRATES

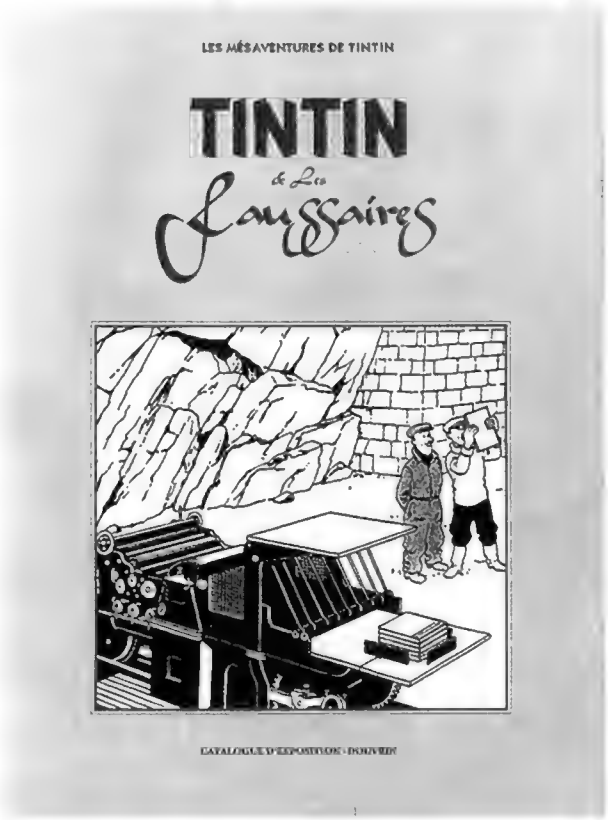
Vous avez pu lire, dans notre dernier numéro, l'article de Jean-Mary Valembois sur la "Triple Exposition" qui s'est tenue à Douvrin (Pas-de-Calais) en octobre 1993.
Aujourd'hui, le catalogue de l'exposition "Hommages à Tintin" est disponible, il s'agit de : ⟶



Page suivante, la postface du Président (le nôtre).
Si vous voulez obtenir un exemplaire de ce catalogue, qui recense 175 éditions "pirates", veuillez contacter :

- Michel DELMARE, 73, rue J.J. Rousseau - 62210 AVION. Tél. : 21 78 33 10
ou
- Jean-Pierre GAILLARD - ECLID - Maison du Temps Libre, rue Cordier - 62138 DOUVRIN. Tél. : 21 79 80 11. FRANCE.





Vous avez dit "pirates"?

Pirate : "homme qui s'enrichit en pillant, en volant." (Petit Larousse). Il est vrai que parmi les "pirates Hergéens", certains sont dus à quelques marchands en chambre peu scrupuleux et connus dans le monde souvent "trouble" de la bande dessinée.
Hergé est certes la cible la plus exploitée par les pirates de la B.D. Simple à comprendre, il est le plus grand, et son oeuvre permet toutes les fantaisies du monde tant elle est riche en personnages savoureux, en situations comiques, dramatiques, politiques, etcétériques...
Loin de moi l'idée de bannir en vrac toutes les éditions pirates; Hergé lui-même, me confiait deux mois avant son départ, l'admiration qu'il éprouvait pour les petits fascicules chinois et pour lesquels la mise en page des dessins originaux avait été entièrement refaite en fonction du format... chinois. Il m'avait même, pour mon anniversaire, signé les deux fascicules de l'Ile Noire. D'autre part, il m'avait signé aussi en 1979, un exemplaire de "Dupond et Dupont détectives". Textes de Paul Kinnet illustrant une histoire parue dans le quotidien belge "Le Soir" en 1943. J'avais pris toutes les précautions en lui demandant sa griffe sur ce petit recueil : "Bien sûr, c'est une édition pirate, mais j'ose espérer tout de même une signature..." Hergé a signé. Donc la preuve est faite, Hergé n'était pas totalement allergique aux "pirates".
Le piratage est d'ailleurs l'une des nombreuses rançons de la gloire. Mais attention, je voudrais tout de même classer cette manie devenue l'objet de nombreuses collections, en dix catégories :

● Le piratage sans pardon : celui qui consiste à copier litéralement des albums existants. Les premiers albums, par exemple. (Casterman a mis fin à cette "magouille" en rééditant les noirs et blancs).
● Le piratage fantaisiste : celui qui consiste à transformer les dessins originaux en "n'importe quoi". Voir éditions turques. Je les ai fait connaître à Hergé qui m'a dit : "Va faire un procès en Turquie". C'était dans les année soixante... déjà.
● Le piratage politique : celui qui consiste à se servir de Tintin pour l'embarquer dans de nouvelles aventures... Sinistres cette fois, et motivées par un esprit de vengeance injustifié. Hergé souffrait de ce genre de pastiche. Son entourage d'ailleurs a tout fait pour lui cacher certaines élucubrations plutôt ignobles.
● Le piratage pornographique : celui qui consiste à... oui... bon... vous avez compris, Ici, vu le nombre de pirates de ce style, le mauvais goût se dispute au très mauvais goût. On sait que Hergé fit deux procès au "Tintin en Suisse". Il le perdit en Hollande, le gagna en Belgique. Hergé respectait tant son héros qu'il ne pouvait accepter ces fantaisies libertines.
● Le piratage ingénieux : s'inspirant de l'oeuvre de Hergé, certains ont réalisé les choses les plus folles sous le couvert d'un intellectualisme douteux.
● Le piratage indulgent : celui qui consiste à publier pour la première fois en recueil ou en album des documents issus de différentes publications. Il est certain que la rareté du "Tintin au Pays des Soviets" a lancé la mode chez nous... L'édition officielle de 1969, tirée à 500 exemplaires et réservée aux relations d'Hergé, ne fit qu'attiser la curiosité et les spéculations.
● Le piratage médiatique : celui qui consiste à utiliser l'oeuvre d'Hergé à des fins publicitaires.
● Le piratage ingénu : faute de nouvelles histoires, certains en ont créé avec amour et maladresse. Manière de pallier un manque...
● Le piratage méritant : celui qui consiste à réussir soit une couverture soit un dessin; soit un autre petit quelque chose. Je pense à "Zinzin".
● Le piratage inévitable : celui qui consiste à terminer "Tintin et l'Alph-Art" et à tenter de faire ce que Hergé et Bob de Moor n'ont pu réaliser.

N'allez pas croire que je déborde d'indulgence envers les pirates, ma position de Président des Amis de Hergé, me l'interdit, mais il faut savoir nuancer ses propos. Et puis, que voulez-vous faire contre la collectionnite? et contre les collectionneurs? J'en sais quelque chose...

Stéphane STEEMAN.

LES AVENTURES DE CEFTIN

Un ami québécois nous écrit :

...

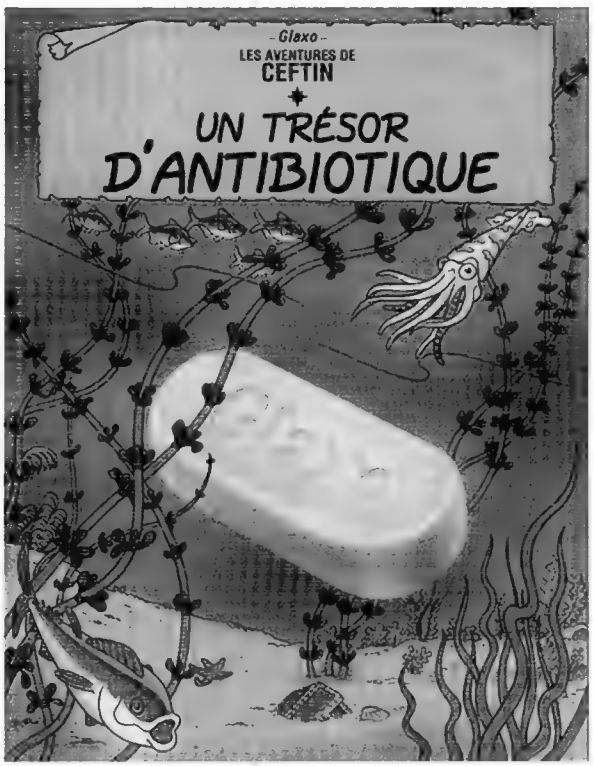
Je trouve amusant que la compagnie GLAXO s'inspire des aventures de Tintin pour la publicité de son nouvel antibiotique... le CEFTIN.

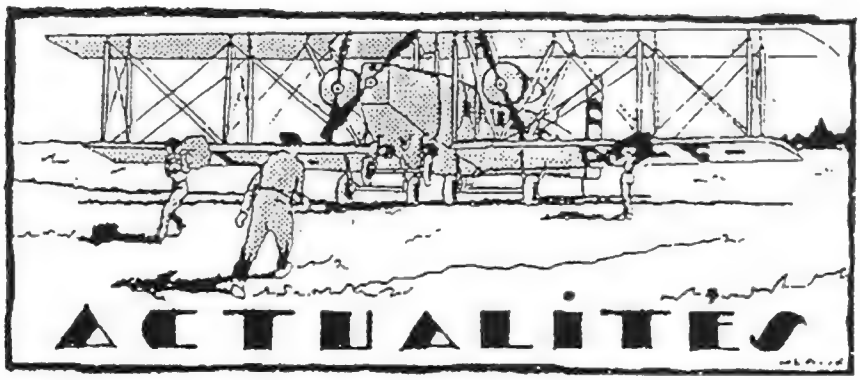
Les publicitaires n'ont pas mis grand temps à faire l'analogie entre CefTIN et TinTIN et ont donc produit une campagne publicitaire reprenant, à leur façon, les couvertures des albums de notre héros. Ceftin pourfend les bactéries comme Tintin les bandits.

Ces publicités ont été publiées dans deux hebdomadaires médicaux québécois : L'ACTUALITE MEDICALE et L'OMNIPRATICIEN.

...

Serge Brouillet





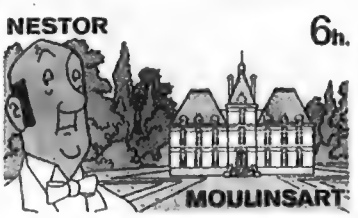
SUR LES TRACES DE TINTIN

Nos amis Jean-Fabien et Laurent sont toujours sur les traces de Tintin. Ils nous ont fait parvenir ce télégramme en janvier dernier.

Société des Télég'hams d'Afwique

Destintinataire : les amis de "Sur les traces de Tintin"

Coco, Stop, la tribu des Babaoro'm, Stop, la tribu des M'hatouvou, Stop, l'Émir Ben Kalish Ezab, Stop, Abdallah, Stop, le Pharaon Kih-Oskh, Stop, Oliveira da Figuera, Stop, le Sheik Patrash Pacha, Stop, Omar ben Salaad se joignent à Jean-Fabien et Laurent pour vous souhaiter une trés bonne et trés heureuse année 1994. Stop...



TINTIN ET LA POSTE

Gérald Dewinter, notre Trésorier, nous écrit :

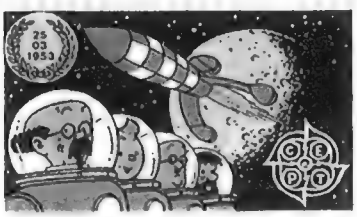
Hergé a dessiné, comme carte de voeux pour l'année 1976, une planche de timbres reprenant ses principaux personnages et objets célèbres.

Des lettres affranchies avec ces timbres arriveraient-elles à destination?

Partant de cette idée et pour un long et lointain voyage, j'ai envoyé, à l'adresse de notre Président, une lettre par pays traversé, affranchie au moyen d'un timbre créé par Hergé.

Les timbres ont été choisis - dans la mesure du possible - en rapport avec le pays d'expédition : l'avion de Carreidas au départ de Sydney, le château de Moulinsart au départ de mon village, la fusée lunaire au départ de Kennedy Space Center...

Le résultat est surprenant : treize lettres sur quatorze, sont arrivées et seule la poste belge a réclamé une taxe (trente francs)...



TINTIN EN AMERIQUE

Un de nos A.D.H., P. Sichère, nous propose une critique du livre : "Tintin in the new world" de Frédéric TUTEN, Editions William Morrow, New York 1993.

Quand le sujet d'un roman porte sur Tintin, deux situations possibles se présentent. Soit le lecteur va découvrir une nouvelle aventure, mettant en scène le héros de Hergé, sorte d'hommage à l'esprit du créateur. Soit il va falloir avaler un récit sans aucun rapport avec les personnages que nous connaissons, récit ou Tintin sera seulement un prétexte aux divagations de l'auteur.

Hélas, c'est dans cette deuxième situation que F. TUTEN nous plonge à travers les 239 pages d'un roman d'autant plus décousu qu'il a été écrit sur une dizaine d'années. Pourtant c'est bien Tintin qui s'exprime au début du livre. Un Tintin que nous croyons reconnaître puisqu'il trépigne d'impatience, prêt à se lancer à nouveau dans l'aventure, sous d'autres cieux que ceux qui l'abritent dans sa magnifique résidence américaine. Tintin reçoit une lettre anonyme qui lui propose de se rendre au pied du Machu-Pichu, au Pérou. Cette invitation le tire de l'ennui qui le tenaille et va lui permettre de quitter cette luxueuse propriété de Marlinspike, où même sa coûteuse collection de tableaux de peintres contemporains n'arrive pas à l'occuper. Le temps de convaincre le Capitaine Haddock d'abandonner son whisky, flanqué de Milou, il se rend à Lima. Arrivé au Pérou, Tintin apparaît déjà différent de celui que nous connaissons. Il se rend dans le plus grand hôtel de Lima en Rolls Royce !

Là, toute l'équipe de l'hôtel est au garde-à-vous pour accueillir le célèbre "détective" !

(F. TUTEN, qui a dû lire Tintin il y a longtemps, a oublié que le célèbre héros était journaliste reporter et non détective).

Le début du roman permet à Milou de s'exprimer sur sa vie de chien. Il a raison d'en profiter car au fur et à mesure du déroulement de l'intrigue il n'aura, le plus souvent, aucun rôle à jouer. Il deviendra même le compagnon du Capitaine Haddock et non plus celui de Tintin. Ce dernier n'hésitera d'ailleurs pas à l'abandonner à la fin du livre et ce sans aucun remord.

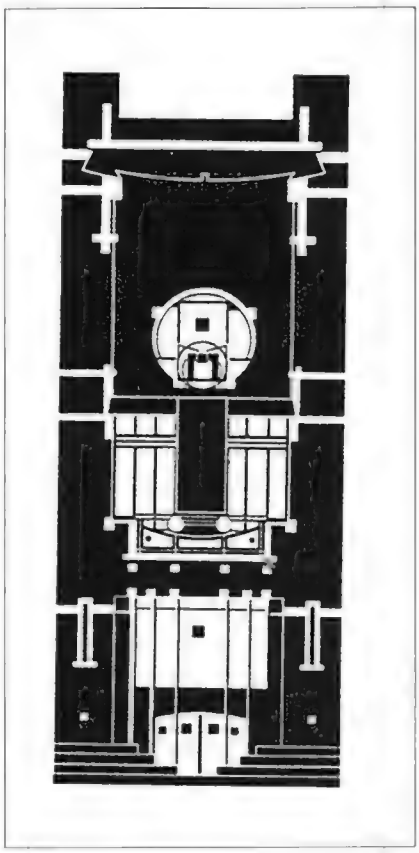
Tintin, Haddock et Milou parviennent enfin dans un petit hôtel au pied du Machu-Pichu. Le lecteur s'attend alors à ce que l'aventure démarre enfin. Certes, elle va commencer, mais pas du tout à la manière de Hergé. Ici, l'aventure est d'ordre sentimental et concerne Tintin et sa sexualité. Voilà nos héros attablés pour prendre leur petit déjeuner. A la table la plus proche se trouvent un lieutenant péruvien, trois autres hommes et au milieu d'eux une fort jolie femme. C'est cette femme, nommée Claudia Chauchat, qui va séduire Tintin au cours de deux récits différents. Le premier récit raconte comment Tintin va tomber amoureux de cette Claudia, connaître sa première nuit d'amour, comment il va abandonner Milou et Haddok puis les retrouver, se marier avec son égérie qui n'est autre qu'une nymphomane au physique séduisant certes, mais à l'esprit aussi instable que superficiel. Cependant, des relations pseudo-conjugales nouées entre elle et Tintin naîtra un fils que l'auteur - après certainement mûre réflexion - appelera "little Tintin"... Comme influencé par son maître, Milou rencontrera également l'âme soeur et engendrera à son tour : little Snowy ! Seul le Capitaine Haddock, qui pourtant espérait bien se trouver une compagne, restera célibataire. Il deviendra sénile et mourra bientôt à sa table d'écriture alors qu'il commençait à peine à écrire ses mémoires. Pendant ce temps la petite famille vieillit, et vieillit particulièrement mal.

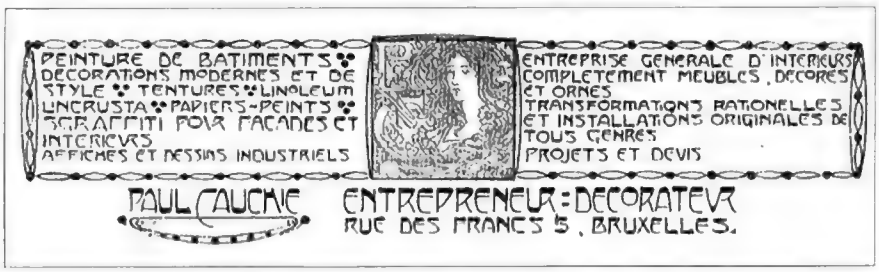
Tintin se révèle lâche. Il ira jusqu'à se faire complice de l'empoisonnement d'un de ses rivaux. Quant à son fils, par deux fois, notamment lors du décès de sa mère, il tentera de s'emparer de la propriété familiale au grand dam de son père. Puis, de temps à autre, les personnages présentés au début du roman, soupirants de la belle et finissante Claudia, interviennent dans le récit. Ils confessent leurs problèmes existentiels et tentent vainement de contribuer au

réveil du lecteur. Soudain, c'est Tintin qui est réveillé par le Capitaine Haddock et Milou (devenu le chien fidèle du Capitaine). Quelle surprise pour le lecteur ! En fait, Tintin était seulement assoupi et tous ces évenements ne représentaient qu'un mauvais rêve. Et nous voilà précipités dans la deuxième partie du récit. En fait cette deuxième partie est elle même partagée en plusieurs chapitres qui se succèdent sans véritable lien. Tantôt Tintin est totalement absent et l'auteur nous inflige une étude de moeurs à la d'Annunzio (dixit le romancier lui même), tantôt Tintin revient, mais plutôt pour subir une consultation psychanalytique. En fait, à travers le personnage de Claudia Chauchat, nous apprenons que Tintin était amoureux de sa propre mère ! Comment ne pas y avoir pensé plutôt semble nous dire F. TUTEN ! Et le chapitre, qui traite de ce sujet, est l'occasion pour l'auteur de nous décrire la première érection de Tintin par lui–même. Triste façon d'utiliser un héros, devenu légendaire, pour exorciser les probables fantasmes ou frustrations sexuelles de l'écrivain. Pourtant le livre est parfois bien écrit, le style enlevé, le vocabulaire riche. Mais finalement il reste, pour celui qui aime le Tintin de Hergé, un arrière mauvais goût bien pénible. Une fois de plus, et comme par hasard, Tintin est le jouet, à connotation sexuelle et psychanalytique, d'un auteur. En supposant que le héros du livre se soit appelé autrement, gageons que l'ouvrage eut passé inaperçu. Heureusement pour beaucoup d'entre nous, fidèles de Hergé, le livre de F. TUTEN ne semble pas avoir encore bénéficié d'une traduction française.

PAUL CAUCHIE

Amoureux d'Art Nouveau, Guy Dessicy et son épouse acquéraient, en 1980, la maison de l'architecte, peintre et décorateur Paul Cauchie.
Parallèlement à la création du C.B.B.D., ils entreprirent la restauration de la maison et - notamment - des sgraffites (fresques) spécialité de l'artiste.
Ils viennent d'éditer un splendide ouvrage, abondamment illustré, intitulé : Paul Cauchie, architecte peintre décorateur.
Un chapitre nous explique comment, dans un premier temps, il avait été envisagé, avec l'accord de Hergé, d'y créer un musée Tintin.
Si vous voulez en savoir plus, l'ouvrage est en vente au Cébébédé et dans quelques librairies spécialisées au prix de 1.750,- FB.
Pour les ADH, Guy Dessicy a accepté de poursuivre l'offre de souscription, soit 1.450,- FB; à verser au compte 310-0814238-09 de l'asbl Maison Cauchie, chaussée de Boitsfort, 128 - 1170 Bruxelles (un exemplaire vous parviendra par retour du courrier).





Le Tibet vu par Tintin aux musées du Cinquantenaire

Du 9 juin au 14 août, les Musées royaux d'art et d'histoire à Bruxelles accueilleront une exposition mise sur pied par la Fondation Hergé : "Au Tibet avec Tintin". Selon ses concepteurs Benoît Peeters et Pierre Sterckx, l'objectif de ce projet, qui a mûri pendant deux ans, est de remettre dans son contexte un épisode essentiel de l'oeuvre d'Hergé. Elle ne s'adresse donc pas directement aux tintinophiles bien que ceux-ci trouveront sans doute leur compte. C'est précise Pierre Sterckx, une exposition "humanitaire" en ce sens qu'elle entend contribuer à la sauvegarde de la culture tibétaine en alertant le public sur les dangers qui la menacent depuis l'occupation chinoise. Tintin n'y est dès lors pas mis au premier plan. Il y participe en tant que reporter, mais un reporter engagé à l'instar d'un Albert Londres. Une première salle sera consacrée au mythe du Tibet tel qu'il a été ressenti, intégré et restitué par Hergé dans son album et ce à travers plus de soixante originaux - crayonnés, mises en couleur et planches. Ensuite Tintin s'effacera, se contentant d'agir comme un relais, un guide, dans les différentes composantes de l'exposition.
Il ne s'agira pas d'une exposition-vitrine mais bien d'un voyage en raccourci à travers le Tibet dans son ensemble, aussi bien dans sa vie quotidienne que dans sa musique, sa spiritualité et sa vie artistique. Des oeuvres d'art provenant des collections des Musées royaux du Cinquantenaire mais aussi du musée de l'Homme et du musée Guimet de Paris voisineront avec des objets usuels, le tout installé dans une mise en scène très présente permettant une approche sensorielle. Le visiteur abordera donc le Tibet comme le fait un voyageur qui découvre en même temps le temple et l'épicerie, le moine et le vendeur de rue. Le projet n'est pas d'expliquer ce pays mais de le faire ressentir directement à travers les images, les sons, les odeurs. Les concepteurs se sont rendus au Tibet et ont travaillé en collaboration avec la communauté tibétaine de Huy qui sert ainsi de caution à l'authenticité de la représentation.

L'exposition sera complétée par la publication chez Casterman d'un livre intitulé lui aussi "Au Tibet avec Tintin". Vendu 950 F, il comprendra une importante iconographie (esquisses et crayonnés de l'album, nombreuses photos) ainsi que cinq textes dus au philosophe Michel Serres, à Pascael Dollfus, attachée de recherche au musée de l'Homme de Paris, à Pierre-Antoine Donnet, journaliste qui fut en poste à Pékin, ainsi qu'à Benoît Peeters et Pierre Sterckx. Enfin l'évènement coincidera avec la traduction de Tintin dans sa cinquantième langue : le tibétain évidemment.

ROBERT ROUYET

LE SOIR 29.4.94.

LE PRESIDENT NOUS INFORME

Dans le n° 17, de notre revue, Jacques Hiron nous a mieux fait connaître Georges Fouillé, peintre officiel de la Marine à qui nous devons les superbes dessins des deux albums "Voir et Savoir" sur l'histoire de la marine.
En mars 1993, l'artiste m'écrivait :

... J'ai recollé le dos de votre album sur lequel j'ai fait une petite dédicace illustrée qui je l'espère vous conviendra. Je joins une diapo de ma vraie manière de peindre. J'ai gardé le meilleur souvenir bien lointain de ma collaboration avec Hergé et De Moor, deux extraordinaires dessinateurs, deux hommes charmants...

Georges Fouillé nous a quitté le 7 avril de cette année.
Grâce à notre ami Jacques Hiron, il ne partira pas dans l'indifférence.
Tous les Amis de Hergé connaissent aujourd'hui son grand talent.

DRUOT OU LA RANCON DE LA GLOIRE

Deux ventes aux enchères exclusivement réservées à Hergé, c'est beaucoup à huit jours d'intervalle. L'une voulait bénéficier de la publicité de l'autre ? Je ne vois pas d'autre explication. A la première vente : 360 "choses" de Hergé. A la seconde : 297. (Dont 187 albums). C'est à la lecture des catalogues, qui deviendront eux-mêmes un jour des objets de collection, que l'on peut réellement imaginer l'ampleur du "monde de Hergé".

Petit tableau révélateur sur la vente du 28 mai 1994.

Catégorie	Pièces	Records.	Description sommaire
Matériel promo.	8	1500 FF	plaq. pub. Cigares
Affiches publ.	29	3200 FF	Aff. Savignac (T. orange)
Alb. n. et bl.	17	24000 FF	Amérique (P. Vingt. 1932)
Alb. couleurs	54	39000 FF	Tibet n°(100)
Alb. dédic. + dessin	4	10500 FF	7 boules + dessin
Quick et Flupke	6	1200 FF	6è série coul. E.O.
Ed. Particulières	14	6500 FF	Soviets St. Hergé 1969
Ed. Etrangères	6	2200 FF	2 vol. chinois (Shangaï)
Alb. de Chromos	4	2200 FF	Marine 1 et 2
Dessins originaux	13	32000 FF	Planche Quick (Boxe)
Sérigraphies	20	10500 FF	Planche du Trésor
Plaques émaillées	4	6500 FF	Rascar Capac.
Cartes post. + voeux	30	5100 FF	C. Voeux 1955 (abimée)
Hergé illustrateur	16	18000 FF	Panneau pub. 1930
Curiosités	2	5000 FF	Ds l'antre Soir-erzatz
Objets du mythe	4	4000 FF	Sceptre d'Ottokar.
Figurines	34	6000 FF	7 pixi "Lotus"
Jeux et jouets	30	4000 FF	Camionnette 1958
Produits dérivés	24	4200 FF	Foulard Tournesol
Philat. médailles	5	4000 FF	Médaille 50è anniv.
Cinéma	10	3000 FF	3 "Beaux films" coul
Disques	5	4800 FF	"Castafiore" + dessin
Sur Hergé	4	700 FF	Le monde de T. Vandromme
Hommages	6	5700 FF	Dessin de Goux

Les albums ont dépassé les estimations. En bel état : doublé. Une grande image du Sceptre : 15000 frs ! Pour le hors-texte du Crabe (3ème Ed. 1941) estimé à 1.200.000 frs (toujours français), il y eut 6 ordres d'achat au-dessus de 500.000 frs et malgré une proposition à 720.000 frs, ce lavis aux encres de couleurs fut retiré. Sachez aussi que la Fondation a interdit la vente de tout objet illicite, appelé "artisanal".

Quant à la vente du 4 juin, voici les pièces "vedette" proposées :
Album "Vol 714", n° et dédic. au Prince Alexandre de Belgiqe : 31.200
Litho "Golf", signée mais non n° : 25.000
Dessin original de la couv. de l'île Noire 1936 : 510.000
Dessin or. pour un puzzle (Tibet) 1960 : retiré
Planche "Coke en stock" Crayonné retiré.
Original de couv. Petit XX. (parachute) 13.7.1939 : 48.000
Original de couv. Petit XX (Joyeux Noël) 24.12.1936 : 72000
Le Foulard "libération" : 11.500
Album "Soviets" Petit Vingt. n° et signé (1930) : 73.000
Pardon d'avoir parlé de prix... mais difficile de faire autrement quant il s'agit de ventes aux enchères...
A la prochaine ...

AVIS DE RECHERCHE

Bernard de GIOANNI, résidence Corniche Bellevue C1, F-6000 NICE; cherche : 50 ans de travaux fort gais, Le Monde de Tintin (1959), Histoire de la Marine (T.1), de l'aviation (T.1), albums Pop-hop, figurines Esso-Belvision, travaux publicitaires. Echanges possibles • **Jean-Claude JOLLY**, lotissement Comby, F-12300 BOISSE-PENCHOT; vend : 48 promos Tintin aviation guerre 39-45, séries 1 à 8 Voir et Savoir. Faire offre • **Frédéric GARRIGA XIFRE**, triomf 6 esc. 18 32 ESP-08911 BADALONA; cherche : figurines Esso-Belvision 73 • **Claude ESKENAZI**, 73 avenue ZIEM, F-06800 CAGNES s/MER; vend : affiches Toison d'or, Oranges bleues, Temple du Soleil (l'ensemble 1500 FF) • **Jean-René LAURENT**, 3 rue Cheverl, F-53200 CHATEAU-GONTIER; cherche : jeu Missions accomplies Tintin (Willeb 1969) • **Guy VAN HUMBEEK**, 10 avenue Neerhof B-1780 WEMMEL; cherche : Tintin "pirates", n° 19 Hara Kiri 1962, SNOECKS almanak 1950, Tintin Lutin de B. Rabier • **Stéphane GODEFROID**, 1 place Jeanne d'Arc, F-8800 EPINAL; échange : 2 boîtes métalliques Brochet 1965, pochettes transfert JESCO Tintin enquête et Tintin reporter, les 2 jeux de famille Héron, boîte crabe (faire offre). Cherche personnages Esso-Belvision NOUCHKA et plongeur (qui se tient droit) • **Philippe CARPENTIER**, rue Blaise Aubert 9, F-62490 VITRY-EN-ARTOIS : cherche Pixy figurine Tintin (grande taille) 1991 série 40000 • **Philippe THIRION**, boulevard PIERCOT 10, B-4000 LIEGE; cherche tout verre décoré par personnages B.D. • **Jean SEMIDEI**, 60 rue S. Tobelem, F-13007 MARSEILLE : recherche "tout ce qui concerne Tintin", y compris "choses à restaurer", albums..., Bob DE MOOR, n° du journal Tintin, toute couverture illustrée par Hergé, DE MOOR, JACOBS, VANDERSTEEN • **Alain BARBAT**, 1 rue Albert DUGENIT F-36000 FRANCE, recherche albums Pop Hop et chromos, jeu des 7 familles, l'aventure du Journal Tintin, L'univers d'Hergé (centre G. Pompidou), vidéo sur exposition WELKENRAEDT; vend réveil Tintin (Bayard), Tintin français 10, 11, 12, 47, 49, 52, 57, 61, 66 et 67.

URGENT : LE PRESIDENT EST A LA RECHERCHE D'UN ALBUM EN BULGARE. POUVEZ-VOUS L'AIDER ?

A VENDRE : Série complète de 731 numéros du périodique TINTIN, non reliés, de janvier 1963 à décembre 1976, à 25 f. pièce. TEL : (09) 230.57.82 entre 19 h. et 19.30 h. sauf le samedi.

LA BOUTIQUE DE TINTIN
13, rue de la Colline
1000 BRUXELLES
BELGIQUE
Tél. (32 2) 514 45 50

THE TINTIN SHOP
Floral Street 34
LONDON WC2E 9JD
GREAT BRITAIN
Tél. (44 71) 836 11 31

PILOT (TOKYO SHOP)
34-7 JINGUMAE 3-CHOME
SHIBUYA-KU
TOKYO 150
JAPAN
Tél. (81 3) 5474 2781

PILOT (KYOTO SHOP)
2ND SACRA BLDG
20 NAKANO-CHO
NISHIRU TOMINOKOTI SANJO
NAKAGYO KU
KYOTO 604
JAPAN
TÉL. (81 75) 252 06 14

TINTIN BARCELONA
Passeig de Sant Joan 7
08010 BARCELONA
SPAIN
Tél. (34 3) 232 62 12

TINTIN MONREAL
4419 rue St-Denis
Montréal (Québec) H2j 212
Tél. 843-9852
Fax 843-3655

éditions casterman s.a.

© LES AMIS DE HERGE a.s.b.l.
Chemin du Fayt 7 - 7060 Soignies
Tél. 067/ 33 38 61 - CGER : 001-1724855-77
SEMESTRIEL N°19 / ISSN 0773-6703